

BEIJING

北京

Raconter l'histoire
de Beijing

Juillet 2025

Publié le 25 de
chaque mois

Code d'abonnement
postal 82 - 939



Dix lignes pour animer l'été

ISSN 2095-736X





北京

(BEI JING)

Numéro 7, 2025, (total 577)

Supervision

Département de communication du Comité municipal du

PCC à Beijing

Sponsors

Bureau de presse du gouvernement

populaire de Beijing

Centre des échanges internationaux de Beijing

The Beijing News

Éditeur

The Beijing News

Rédacteur en chef

Ru Tao

Rédacteurs en chef exécutifs

An Dun, Xiao Mingyan

Rédacteur

Zhang Jian

Rédacteurs photo

Zhang Xin, Tong Tianyi

Rédacteur artistique

Zhao Lei

Service de traduction

Shanghai YIGUOYIMIN Translation Service Co., Ltd.

Photo fournie par

Agence de presse Xinhua ; vcg.com ; 58pic.com ;

IC photo ; tuchong.com

Distribution

The Beijing News

Adresse

F1, Bâtiment 10, Fahuananli, Tiyouguan Lu,

Arrondissement de Dongcheng, Beijing

Tel

+86 10 6715 2380

Fax

+86 10 6715 2381

Imprimerie

Xiaosen Printing (Beijing) Co., Ltd

Code d'abonnement postal

82-939

Date de publication

25 Juillet 2025

Prix

38 yuans

Numéro de série standard international

ISSN 2095-736X

Numéro de série national standard de la Chine

CN10-1907/G0

E-mail

Beijingydx@btmbeijing.net

Photographie de la couverture

Zhang Xin

Photographie du catalogue

Hu Shengli, [United States] Trey Ratcliff, Wu Hui, Yan Yusheng,

[Russia] Viktor Borovskikh

Table des matières



4 Dix lignes pour animer l'été



8 Axe Central Saveurs du Vieux Pékin



12 Ruelles tranquilles Visiter les hutongs



16 Éclat de culture branchée Nuit au bord de l'eau



20 Grand Canal Art au rythme lent



32 Anciens sentiers Univers du patrimoine immatériel



36 Fuir la chaleur fraîcheur et oxygène de la forêt



48 Culture Express



24 Tradition et futur renouvellement urbain



29 Village Ancien Grande Muraille et Séjour Thermal



40 Explorer des montagnes observation des étoiles



44 Voyage d'aventure au lac chasser les ondes

Dix lignes pour animer l'été

Texte Gao Yuan

Pékin est une ville célèbre pour son histoire et sa culture, dont le patrimoine culturel et les ressources touristiques lui créent une IP de tourisme culturel unique et attrayant. Ces éléments constituent des emblèmes de la ville, favorisant ainsi sa renommée et son influence à l'international.

Du patrimoine culturel mondial le long de l'Axe central à l'atmosphère populaire des hutongs et des cours carrées, du raffinement artistique du Théâtre national de Chine à la culture d'avant-garde du Parc artistique 798, les ressources touristiques culturelles diversifiées de Pékin ont donné vie à une IP touristique culturelle riche en nuances et en significations. Elle contribue à la mise en valeur de l'histoire de la Chine et à la diffusion de sa culture, renforçant constamment l'attrait et la compétitivité de Pékin en tant que destination touristique mondiale de premier plan.





Musée Dongsì Hutong



Grande Muraille de Simatai



Parc forestier du Grand Canal

Avec l'afflux croissant de touristes étrangers à Pékin, les attentes pour « Voyage à Pékin » des visiteurs ont évolué, passant des visites superficielles à celles plus personnalisées et approfondies. À l'occasion de la « Conférence 2025 sur le développement du tourisme entrant » à Pékin, dix itinéraires thématiques nommés « Nouvelles Découvertes de Pékin » ont été lancés. Ces itinéraires mettent en valeur les sites touristiques culturels les plus emblématiques de Pékin, mais en prêtant une attention méticuleuse aux petits détails et fournissant des services personnalisés, Pékin offre aux voyageurs du monde entier une capitale chinoise plus ouverte, plus pratique et plus captivante.

Parmi les dix itinéraires thématiques, l'Axe central (Nouvelle harmonie, Découverte culinaire de la ville) et l'Ancien Trail (Expérience artisanale du patrimoine immatériel) s'adressent aux touristes amateurs de cultures. Les itinéraires « Futur Tradition – Renouveau urbain » et « À la découverte des recoins cachés – Visite des hutongs » s'adressent pour leur part aux passionnés de la vie populaire. Les itinéraires thématiques proposent également : Grand Canal – Plaisir artistique en douceur, et Balade nocturne le long du canal pour les amateurs de technologie, d'art et de

culture streetwear ; Été à 22 °C – Oxygénation forestière rafraîchissante et Villes anciennes et Grande Muraille + Vacances thermales pour les amateurs de loisirs écologiques ; Exploration des montagnes – Randonnée et observation des étoiles, et Peinture des vagues bleues – Aventure lacustre pour les passionnés d'exploration en plein air.

Ces itinéraires, vivants, divers et polyvalents, allient des sites pittoresques populaires à des lieux de niche, des repères culturels à des spots en vogue sur les réseaux sociaux, offrant une myriade d'IP touristiques de Pékin. Chaque itinéraire a son caractère unique, chaque site est une incarnation vivante d'une IP culturelle, et tous ensemble forment une IP urbaine sensible et expérimentale. Que leur séjour soit bref ou long, que ce soit pour vivre des expériences culturelles approfondies, découvrir la vie populaire ou s'intéresser aux innovations technologiques, à l'art contemporain et à la culture des tendances, les touristes étrangers peuvent trouver dans « Voyage à Pékin » un itinéraire idéal.

Lors de cette conférence sur le développement du tourisme entrant, le « Plan d'action spécial pour l'optimisation des services de tourisme d'inbound à Pékin » a également été présenté. Ce plan comprend 22 mesures concrètes de simplification telles

que : la procédure « à étape unique » pour le contrôle policier à la frontière ; la mise en œuvre de la détaxe au fur et à mesure ; les centres de services intégrés « Pékin Service », accessibles 24 heures sur 24 dans les aéroports internationaux de Pékin Capital et de Daxing ; le lancement national du nouveau modèle de service de détaxe « valable pour toute la ville, accessible partout ». Tout en optimisant les services liés au tourisme entrant, Pékin dessine ainsi un nouveau panorama de ce secteur d'activité où les visiteurs, qu'ils soient proches ou lointains, trouvent leur plaisir.

Le tourisme est l'un des piliers du développement de Pékin, et la vitalité économique de la ville se reflète directement dans la prospérité du tourisme. Grâce à la mise en œuvre de politiques telles que l'exemption du visa pour transit de 240 heures, l'exemption du visa d'entrée pour certaines nationalités et la détaxe instantanée à la sortie du pays, Pékin attire de plus en plus de touristes internationaux. Les statistiques montrent que le tourisme international à Pékin connaît une forte croissance depuis l'an dernier, avec un nombre de visiteurs et des recettes touristiques en hausse significative.

En 2024, Pékin a accueilli 3 millions et 942 mille visiteurs internationaux, soit une hausse de 186,8 % par rapport à l'année précédente,



Photos des touristes étrangers à la Cité interdite



Des touristes étrangers vêtus de costumes chinois anciens visitent le Temple du Ciel

et les recettes touristiques en devises s'élevaient à 34,94 milliards de yuans, soit une augmentation de 150,6 %. De janvier à Juin 2025, la capitale a enregistré 2,46 million de visiteurs, ce qui représente une augmentation de 48,8 %, et les dépenses touristiques ont atteint 3,2 milliards de dollars américains. Ces données révèlent non seulement l'intérêt croissant des touristes pour la culture chinoise, mais aussi leur envie d'approfondir leur expérience à Pékin. La prospérité du marché touristique reflète directement les efforts constants de Pékin pour optimiser son offre et améliorer la qualité des services.

En juin 2025, Pékin a accueilli trois grands événements touristiques : la Conférence sur le développement du tourisme entrant de Pékin 2025, l'Exposition internationale de la consommation culturelle et touristique de Pékin 2025, ainsi que la vingtième Exposition internationale du tourisme de Pékin 2025. Ces événements ont constitué une plateforme d'échange et de coopération de haut niveau pour l'industrie mondiale du tourisme, et présenté au monde une nouvelle image du tourisme chinois : ouverte, dynamique et innovante.

En tant que vitrine clé des échanges culturels internationaux, Pékin a adopté une vision du « tourisme culturel » intégrée dans sa stratégie principale, afin de faire évoluer le tourisme entrant de simples visites vers une immersion multidimensionnelle. L'objectif est de créer un nouveau paradigme du tourisme culturel avec une influence mondiale, et de devenir une destination touristique mondiale et la destination préférée en Chine pour le tourisme entrant.

Face aux attentes des touristes

internationaux en matière de commodité, de personnalisation et de numérisation des services, Pékin a accéléré l'intégration de la technologie dans les services touristiques. Par exemple, les guides touristiques par l'intelligence artificielle offrent des explications en temps réel multilingues, les paiements internationaux sans contact sont possibles en un clic, et les cartes bancaires internationales (China UnionPay, MasterCard, Visa, JCB, American Express, etc.) sont acceptées dans le métro par le simple scan au tourniquet. Ces applications technologiques et ces services innovants non seulement améliorent considérablement l'expérience des touristes, mais mettent également en valeur la capacité de services de Pékin en tant que grande métropole internationale.

De plus, au-delà des améliorations purement fonctionnelles, ces initiatives de services épaulées par la technologie reflètent le « soft power » de la ville : elles permettent aux visiteurs étrangers de constater la puissance intégrée de la Chine en matière d'ouverture d'esprit, de développement numérique et d'innovation des services.

Le niveau de développement du tourisme entrant est un indicateur clé du « soft power » culturel d'un pays et de son ouverture au monde. Alors que de plus en plus de touristes étrangers passent de visites superficielles à des expériences approfondies, Pékin met en œuvre un plan d'action pour optimiser l'ensemble de la chaîne de services touristiques. Grâce à ce programme, la capitale lance des initiatives pratiques pour le développement de produits touristiques, la promotion médiatique et la garantie de la qualité des services, afin d'améliorer la

qualité des prestations et de renforcer leur compétitivité internationale.

Pékin est une ville touristique, accueillante et cosmopolite. En pleine saison d'été, lorsque les fleurs de lotus déploient leurs pétales roses sur l'eau et que les flots bleu-vert ondulent paisiblement, la ville ouvre chaleureusement ses portes à tous les voyageurs du monde, leur proposant de découvrir son histoire millénaire, la beauté de ses paysages et de sa culture.

Code de commodité « Voyage à Pékin »

Conseils

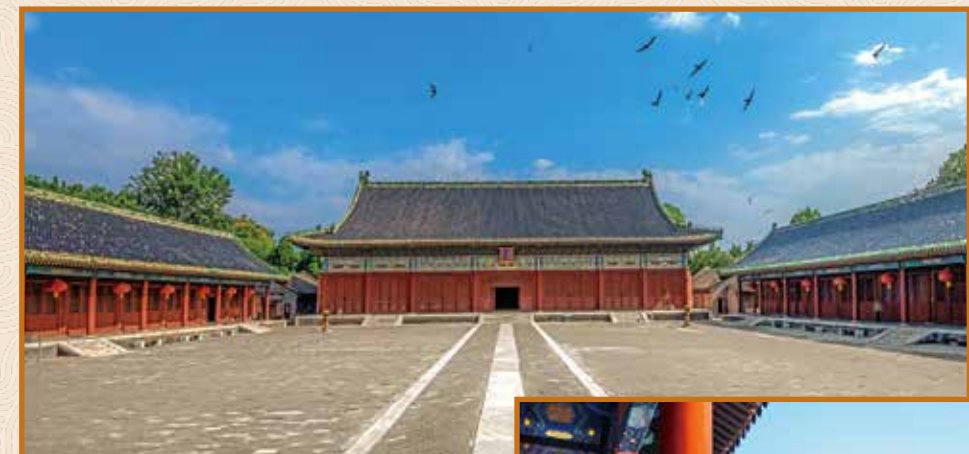
- 🕒 L'exemption de visa pour transit de moins de 240 heures s'applique à 55 pays.
- 🛂 La délivrance en une étape dans la zone dédiée des « permis d'entrée temporaire » améliore l'efficacité du contrôle à l'entrée du territoire.
- 👤 Mise en place de centres de services intégrés « Pékin Service » ouverts 24h/24 aux Aéroports internationaux de Pékin Capital et de Pékin Daxing.
- 🚇 Le métro de Pékin accepte les « cinq cartes bancaires internationales » pour le passage au tourniquet par scan.
- 🛍️ Plus de 1 300 boutiques offrent le service de détaxe à la sortie du pays, dont 22 proposent le remboursement instantané (« buy-now-refund »).
- 🏠 Pékin a inauguré un nouveau modèle de service de détaxe « valable pour toute la ville, accessible partout », avec la mise en place dans la ville de trois points de remboursement centralisés « buy-now-refund ».

Ligne
1

Axe Central Saveurs du Vieux Pékin

Texte Gao Yuan

Photos prises par Tong Tianyi, Hu Shengli, Li Xiaoyin, He Rong, [Russia] Vladimir Proshin,
[Czech] Jan Pohribný



▲ Temple Xiannong

Surnommée la « colonne vertébrale » de Pékin, cette artère est l'un des sites culturels et touristiques les plus emblématiques de la ville. Longue de 7,8 km, elle traverse la vieille ville et abrite des sites emblématiques tels que les tours de la Cloche et du Tambour, la Cité interdite, la place Tian'anmen ou encore le Temple du Ciel.

Il est quasiment impossible pour un touriste de visiter tous ces sites en une seule journée. Notre itinéraire allie toutefois la beauté architecturale de l'Axe central et l'ambiance populaire. Commencez par le temple Xiannong, lieu de vénération du dieu de l'agriculture et de cérémonies de labour impérial sous les dynasties Ming et Qing, puis dirigez-vous vers le département de musique sacrée du temple du Ciel pour écouter le Zhonghe Shaole, musique royale des sacrifices, et découvrir les rites royaux. Dégustez ensuite un canard laqué chez Quanjude, puis explorez la rue Qianmen à la tombée de la nuit, où se côtoient des boutiques centenaires et des tendances modernes.

Ce circuit, intitulé « Nouvelles harmonies de l'Axe central — À la découverte des saveurs du vieux Pékin », vous permettra de ressentir la solennité des rituels royaux, de vous immerger dans l'ambiance des vieux quartiers et de découvrir la vitalité moderne de la capitale chinoise.

**Le caisson ornemental
aux motifs stellaires
datant de 600 ans**

Le temple Xiannong, situé au sud de l'axe central et en face du Temple du Ciel, a été fondé en 1420. Il s'agit du plus important, du plus vaste et du mieux préservé des autels de sacrifice agricole de la Chine ancienne. Son plan



▲ Temple du Ciel

est intact et son style architectural et artistique est caractéristique de la dynastie Ming.

Son bâtiment le plus impressionnant est la salle Tai Sui qui abrite le musée d'architecture ancienne de Pékin. Ce dernier présente l'essence des techniques traditionnelles : la structure *dougong*, la technique de la mortaise-tenon, les secrets des siheyuan de Pékin, ainsi que des modèles de temples et de pagodes. On y découvre la sagesse des artisans et la subtilité de l'art de la charpenterie.

Son trésor est le caisson du temple Longfu, célèbre pour son « ciel étoilé » et surnommé « le plus beau caisson de Chine ». Cette structure carrée et ronde symbolise le « ciel rond et la terre carrée ». Elle se compose de six couches : des cadres circulaires sculptés de nuages, des palais célestes avec des divinités dans les nuages, des peintures des 28 mansions célestes et des Quatre Rois Célestes majestueux dans les quatre coins. Son artisanat luxueux et complexe émerveille.

Le plus saisissant est le planisphère central (fond bleu foncé, 1 400 étoiles d'or) qui forme une voie lactée éblouissante. En le contemplant, on ressent toute la richesse de la culture chinoise.

C'est d'ici qu'est tiré le dicton chinois : « Occupe-toi de tes affaires. » Outre les sacrifices, les empereurs Ming et Qing labouraient personnellement un champ de 800 m² situé au sud de la terrasse Guangeng, en



▲ Spectacle ZhongheShaoyue dans le Bureau de la Musique Sacrée du temple du Ciel



▲ La terrasse du dernier étage du Marché Hongqiao permet d'admirer le paysage magnifique du Palais des prières dans le temple du Ciel



▲ Préparation du canard Quanjude de Pékin

hommage à l'agriculture. Aujourd'hui, ce champ est planté de riz et des cérémonies de labour et de récolte y sont organisées chaque année, offrant une expérience immersive de la culture agricole.

Au fil des dynasties, ses formes se sont diversifiées, atteignant leur apogée sous les Ming et Qing. Le caisson de la salle de l'Harmonie suprême du palais impérial, par exemple, est une ombelle bombée au centre de laquelle se dresse une tête de dragon saillante tenant une perle : le célèbre caisson Panlong, le plus haut en hiérarchie.

Nouvelle vue « Guantan »

Situé à l'est du Temple de Xiannong, le Temple du Ciel est le plus grand complexe architectural consacré au culte du Ciel au monde. Sous les dynasties Ming et Qing, les empereurs y offraient des sacrifices pour implorer la prospérité. Reconnu comme le plus important des autels de Pékin, ce lieu sacré était autrefois réservé exclusivement à la famille impériale, mais il est désormais ouvert aux touristes du monde entier. Il abrite non seulement de nombreux arbres âgés de 500 à 600 ans, mais aussi un vaste espace vert.

Le meilleur moment pour le visiter est le matin, car le parc regorge alors

de sportifs. Vous pourrez notamment y apprendre le taïchi avec les habitants de Pékin, jouer au *jianzi*, faire du *kongzhu* ou regarder les amateurs de calligraphie écrire sur le sol avec de grands pinceaux imbibés d'eau (*di shu*).

Dans le coin sud-ouest du temple du Ciel, se trouve le Shenyueshu (Département de la Musique sacrée), une institution dédiée à la musique et à la danse des cérémonies pendant les dynasties les Ming et Qing. À l'origine un temple taoïste sous la dynastie des Ming, il a ensuite été agrandi pour devenir une école de formation d'apprentis musiciens et danseurs, spécialisée dans la formation d'artistes pour les grandes cérémonies sacrées. C'est le seul endroit aujourd'hui où l'on peut entendre la musique qui était jouée lors des cérémonies il y a 600 ans : le Zhonghe Shaoyue, une musique noble transmise depuis des milliers d'années et symbolisant l'harmonie, la paix et la beauté. Le Shenyueshu abrite également des expositions sur la musique, la danse et les instruments de la Chine ancienne, il est considéré comme le « Musée de la musique ancienne de Chine impériale ».

Sortant de la Porte est du parc du Temple du Ciel, traversez la passerelle aérienne et vous accéderez au marché Hongqiao, une célèbre destination shopping. Ce marché animé est un havre

pour les amateurs de bijoux et de petits objets de fantaisie, proposant une large gamme de produits à prix abordable. Que vous cherchiez des vêtements originaux, des bijoux fins ou de l'artisanat traditionnel, vous y trouverez votre bonheur.

Le marché est divisé en zones par catégorie : la zone Vêtements et accessoires propose des vêtements de mode, des tenues traditionnelles aux motifs culturels, ainsi que des tenues streetwear et des accessoires raffinés. Pour les dernières technologies, la zone Électronique, située au rez-de-chaussée, est une destination idéale qui propose tous les produits numériques (smartphones, tablettes, casques, chargeurs). La zone Souvenirs artisanaux, véritable trésor de l'artisanat chinois, propose des sculptures en bois aux détails complexes, des services à thé en céramique aux émaux doux : des cadeaux culturels uniques à emporter.

Le Guantan, jardin suspendu sur la terrasse du toit, est un espace artistique pour l'observation des autels. Il offre une vue exceptionnelle sur le Temple des Prières. Profitez de la vue et du goûter : commandez des pâtisseries en forme du Temple des Prières et un café au lait dessiné, puis admirez Pékin au couchant. Le soir, la majesté du Temple du Ciel, doré par le couchant, s'offre à vos yeux. Un regard rare sur le Temple du Ciel, unique en son genre.

Le plus populaire restaurant de canard laqué

Tout comme gravir la Grande Muraille, déguster du canard laqué de Pékin est une expérience incontournable pour tout visiteur de la capitale chinoise.

Situé dans la rue Qianmen, il est sans doute l'un des restaurants de canard laqué les plus populaires. Le panneau « Quanjude, Magasin d'Origine » témoigne à la fois de son histoire en tant que maison historique et de la qualité supérieure de son canard laqué, qui ravit les papilles de tous.

Le canard laqué de Quanjude est préparé en suspendant le canard cru dans un four suspendu chauffé au bois de poirier ou de pêcher. On allume d'abord un feu dans le four afin de chauffer ses parois, qui absorbent puis redistribuent la chaleur. Le canard, suspendu à l'intérieur, cuit doucement grâce à la chaleur radiante retenue par les parois. La cuisson au bois de fruits confère à la viande une robe rouge datte, croquante à l'extérieur et tendre à l'intérieur, avec une légère odeur de bois fruité. Cette viande succulente et parfumée incarne l'art du canard laqué pékinois.

Manger du canard laqué est un véritable rituel culinaire. Un seul plat occupe la moitié de la table : prenez des tranches

de canard, trempez-les dans la sauce sucrée, ajoutez-y de l'oignon ou du concombre, puis roulez le tout dans une galette. Vous pouvez également garnir un biscuit croustillant aux sésames de canard et de sauce. La viande fond en bouche, alliant croustillant et douceur dans un goût irrésistible.

Vous y trouverez de nombreux restaurants proposant des spécialités pékinoises, comme Donglaishun, Liubijiu, Duiyi ou encore Jinfang. Venez l'estomac vide : cette rue regorge de délices culinaires authentiques !

La rue Qianmen est encore plus charmante la nuit que le jour. Quand la nuit

tombe, les luminaires ornés s'allument : le paifang haut et luxueux à l'entrée de la rue resplendit sous les projecteurs, tandis que chaque magasin s'illumine avec des lumières brillantes, transformant la rue en une journée enchantée.

Ce quartier abrite de nombreuses Maisons Historiques et offre une expérience immersive du patrimoine immatériel de Pékin. En poussant la porte d'une de ces Maisons, découvrez la culture locale authentique. Au Musée Silian de la Coiffure, explorez l'évolution des coiffures chinoises, et à l'Atelier d'Etude Rongbaozhai, expérimentez la technique traditionnelle de l'impression sur bois.

De plus, la rue Qianmen organise régulièrement des activités culturelles variées : spectacles de danse traditionnelle chinoise, défilés de hanfu (costumes traditionnels de la dynastie han), démonstrations de talents et marchés consacrés au patrimoine culturel immatériel. Même sans entrer dans les magasins, vous ressentirez l'influence de la culture chinoise.

L'axe central de Pékin abrite de magnifiques monuments royaux ainsi que la vie quotidienne animée de ses habitants. Cette traversée alliant patrimoine culturel et saveurs populaires vous laissera un goût de reviens-y et invitera les amateurs de culture profonde à prolonger l'expérience.



▲ Rue Qianmen

Ligne
2

Ruelles tranquilles Visiter les hutongs

Texte Gao Yuan Photos prises par [United States] Trey Ratcliff, Qu Bowei, Ling Fuping

Pékin est une ville moderne en pleine évolution, avec des gratte-ciels imaginatifs et futuristes conçus par des architectes de renom. Pour la comprendre vraiment, il faut toutefois se plonger dans les hutongs et les ruelles millénaires, observer les siheyuan (maisons à cour carrée) des deux côtés de la rue, découvrir la vie quotidienne de ses habitants, écouter les cris des colporteurs et les sifflets des pigeons, et savourer les mets uniques de la cuisine pékinoise. Dans les ruelles ordinaires de Pékin, vous contemplerez toute la diversité de la vie.

Où que vous alliez, la dégustation est reine, et Pékin ne fait pas exception. La Maison des Snacks Temple Huguo, située dans la rue du même nom, est l'endroit idéal pour découvrir les saveurs typiques de la capitale chinoise. Les spécialités culinaires pékinoises se distinguent par leur extraordinaire diversité : on en compte plus d'une centaine. Les amateurs de sucré pourront goûter : *Aiwowo*, *Wandouhuang*, *Ludagun*, *Tangerduo*, tandis que les amateurs de salé pourront déguster : *Dalian huoshao*, *Shaobingjiarou* ou *Miancha*.

Parmi les spécialités pékinoises, le *douzhi* jouit d'une renommée particulière. Il est fabriqué à partir de marc de haricots mungo, un résidu de la fabrication du tofu. Grâce à leur ingéniosité, les Pékinois ont su transformer ce résidu en une boisson délicate au goût unique. Son goût est effectivement inhabituel : il dégage une saveur acidulée typique de la fermentation et, après une première gorgée, on ne peut s'empêcher de froncer les sourcils. Mais en le dégustant attentivement, on perçoit d'abord une amertume astringente, puis une douceur qui persiste en bouche. On dit que seuls ceux qui ont pris goût au *douzhi* depuis longtemps peuvent véritablement l'apprécier, tandis que les novices y résistent généralement au début. Pourtant, une fois accoutumés, ils ne peuvent plus s'en passer. Aujourd'hui, les tables des Pékinois sont de plus en plus riches et raffinées, mais leur passion pour le *douzhi* n'a jamais faibli. Le *douzhi* fait depuis longtemps partie intégrante de la vie quotidienne des Pékinois.

Une autre caractéristique des snacks pékinois est leur saisonnalité marquée : ils suivent fidèlement les saisons, avec de *Wandouhuang* sucrée au printemps, de *Liangfen* acidulé et rafraîchissant en été, de *Baoduren'er* croustillant en automne, et *Miancha* brûlant et réconfortant en hiver. « Petits en taille, grands en raffinement : des saveurs adaptées aux saisons pour une harmonie parfaite. » Ces mots des anciens résument à la fois la précision culinaire des snacks pékinois et l'art de vivre des Pékinois, à la recherche de qualité et de simplicité.

La rue Temple Huguo, se trouve à 5 minutes à pied de la station de métro Ping'anli (ligne 4). En effet, cette rue historique de 600 mètres de long était déjà une rue commerçante très réputée il y a plus de 100 ans. On y trouve aujourd'hui des spécialités pékinoises, dont la plus typique est la maison de pâtisseries impériales - Fuhuazhai, ainsi que des en-cas du Temple Huguo. Le terme « *bobo* » désignait à l'origine l'ensemble des pâtisseries impériales sous la dynastie Qing. Ces délices de la cour impériale se sont ensuite répandus parmi le peuple, donnant naissance à des boutiques spécialisées appelées



▲ Boboshop de Fuhuazhai



▲ Gateaux du Boboshop de Fuhuazhai



▲ Wandouhuang



▲ Shichahai



▲ Spectacle de tambours

« Boboshop ». Le fondateur de Fuhuaizhai descend d'une lignée de cuisiniers de la cour impériale et de ses spécialités, telles que le croustillant à la pâte de marron ou le gâteau blanc Sunnie Efen, qui sont préparées selon des recettes ancestrales. Outre les desserts saisonniers, tels que Guozigan, Xigualao, Gongtingnailao (en été), ou encore le gâteau Chongyang (en octobre), déguster un bol de Xigualao dans cette boutique historique est un véritable plaisir en été.

Quittez la rue Temple Huguo en gardant en bouche le goût persistant des délices gustatifs, et en vous dirigeant vers l'est, vous atteindrez Shichahai,

le quartier des hutong le plus typique de Pékin. Véritable joyau au cœur de la ville, il se compose de trois plans d'eau (Qianhai, Houhai et Xihai), de sites historiques et d'une vie locale authentique. Shichahai préserve l'ancien Pékin avec ses ruelles pleines de charme, ses maisons traditionnelles et ses habitants hauts en couleur. Les hutongs forment un labyrinthe dans lequel cohabitent l'animation trépidante de la vie populaire et les demeures silencieuses de personnalités célèbres. La meilleure façon de l'explorer ? à vélo, pour vous immerger dans le dédale de ses ruelles sinueuses. Optez pour un après-midi paisible pour admirer, à l'ombre

des arbres, le paysage qui défile lentement. Une sérénité que seul Shichahai peut offrir.

Lorsque vous passez à vélo devant les tours du Clocher et du Tambour, deux monuments emblématiques de la capitale, n'oubliez pas d'y entrer. Il s'agit du point de départ nord de l'Axe central de Pékin, ainsi que de l'ensemble architectural le mieux conservé et le plus impressionnant de Chine. On y trouve également les instruments d'horlogerie les plus complets. Dans la tour du Tambour se trouvent un grand tambour, symbole de l'année, et 24 petits tambours, symboles des 24 termes solaires. Dans la tour du Clocher, vous pourrez admirer une énorme cloche de 63 tonnes fondue sous la dynastie Ming, durant la période Yongle. Chaque année, à la veille du Nouvel An lunaire, cette cloche sonne 108 fois, un nombre symbolique de purification en Chine. Les hutongs environnants gardent les souvenirs historiques des habitants de vieux Pékin. Se faire prendre en photo devant les tours est un incontournable pour les touristes, et pour les jeunes générations, la pratique du selfie la plus populaire consiste à poser devant le panneau du carrefour à trois branches, avec le bus n°107 en arrière-plan.

Depuis les tours du Clocher et du Tambour, suivez l'Axe central vers le sud jusqu'à Jingshan. Aménagé avec soin sous les dynasties Ming et Qing, ce jardin impérial est, depuis son ouverture au public en 1928, un point de vue idéal pour admirer la Cité interdite. Les cinq pavillons d'observation perchés sur ses sommets dessinent l'horizon de la ville et s'harmonisent avec les majestueux édifices qui jalonnent l'axe central, redonnant ainsi tout son éclat à Pékin.

L'histoire du parc Jingshan commence au XII^e siècle, lorsque l'empereur Shizu de la dynastie Jin, Wanyan Yong, fit construire son palais de campagne, ou résidence secondaire impériale, dans le nord-est de la ville de Zhongdu, l'ancienne

capitale de cette dynastie. Il y entassa des terres, formant ainsi une colline appelée « Qingshan ». Au milieu du XIII^e siècle, lorsque l'empereur Kubilai fit construire Dadu, la capitale des Yuan, la colline fut intégrée à la cité impériale et devint une partie du palais impérial. En 1420, la dynastie Ming acheva la reconstruction de la capitale sur les bases de Dadu. Les décombres de la vieille cité impériale démolie et la terre excavée pour creuser le canal entourant la Cité interdite furent alors empilées sur le site du pavillon Yanchun (le pavillon principal de la dynastie Yuan), formant ainsi la colline nommée « Mont Wansui » (mont de la longévité). L'empereur Shunzhi de la dynastie Qing rebaptisa plus tard cette colline

« Jingshan ». Sous le règne de l'empereur Qianlong, cinq pavillons d'observation furent construits sur le sommet, alignés en gradins le long de la pente, suivant la forme naturelle de la colline. Le pavillon Wanchun, situé au centre, offre une vue imprenable sur la splendeur de la Cité interdite ; c'est le point de vue idéal pour admirer l'ensemble majestueux du palais impérial.

Non loin du hutong Shijia, l'un des plus anciens hutongs de Pékin, se trouve : à un kilomètre à l'ouest, la Cité interdite ; à un kilomètre au sud, l'avenue Chang'an. Situé au cœur de la vieille ville, ce hutong de plus de 700 mètres existe depuis la dynastie Yuan, témoignant de 700 ans de changements. Autrefois, plus de 80 siheyuan (maisons à cour traditionnelles) abritaient de nombreuses célébrités, donnant naissance à la culture riche de Shijia Hutong. Le n°20 fut la résidence du célèbre Théâtre d'Art Populaire de Pékin, où travaillèrent des artistes comme Cao Yu et Jiao Juyin ; le n°51 abrita le bureau de Pékin du journal Ta Kung Pao de Hong Kong. Mention spéciale pour le n°24 : ancienne résidence de l'écrivaine Ling Shuhua, aujourd'hui Musée Shijia Hutong. Ce manoir-jardin à deux cours propose huit salles d'exposition, avec des objets, photos et maquettes miniature retraçant l'histoire du hutong. L'exposition d'objets anciens est particulièrement intéressante : radios à semi-conducteurs, téléviseurs noire et blanc, carnets de bus. Tous ces objets font revivre la vie hutong d'il y a plus de 50 ans. La plupart ont été recueillis chez les habitants, devenus des témoins de l'histoire. Dans la salle « Mémoire des époques », un studio semblable à un box sonore propose du matériel audio professionnel. En touchant l'écran tactile, on peut écouter plus de 70 « sons de hutong » : cris de marchands de poissons rouges en été (avec des cigales en toile de fond), bruits de balayage d'automne mêlés aux cris lointains, ou sifflets pigeonnais lointains, purs et perçants. Ces sons, avec la vie de quartier qui les accompagne, sont non seulement des témoins de la culture folklorique, mais aussi les symboles du charme unique de l'ancienne capitale.



▲ Pavillon Wanchun dans le parc Jingshan

▼ Musée Shijia Hutong





Ligne
3

Éclat de culture branchée Nuit au bord de l'eau

Texte Zhang Yan Photos prises par Zhao Shuhua, Wu Hui, Ma Ke, Liu Licong, Jiang Litian

Pékin en été : au-delà du charme antique, un rythme branché.

Le circuit « Éclat de culture branchée : Nuit au bord de l'eau » allie art moderne, culture branchée et expérience immersive. Ces lieux incarnent la culture décalée de l'IP touristique et culturelle de Pékin.

Le matin, explorez le 798-751, univers où créativité et design s'entremêlent.

L'après-midi, promenez-vous dans la rue Xiushui, le shopping international emblématique, pour découvrir le charme unique des « cadeaux de Pékin ».

Ensuite, plongez dans l'univers féérique immersif du parc POP Mart.

Le soir, partez en bateau sur la rivière Liangma, zone à ambiance internationale. Lumières sur l'eau, ombres et poésie des ponts s'entrelacent - enchantement total.

Pékin se dévoile sous de multiples facettes : créativité débordante le jour, magie des lumières sur l'eau la nuit. C'est un voyage esthétique traversant présent et avenir de la ville - un rendez-vous parfait pour les familles, les amis et les « flâneurs branchés ».

Première étape de ce voyage « branché » : le District artistique 798, situé au nord-est de Pékin, est un lieu incontournable pour les amateurs d'art contemporain.

Anciennement appelée « Usine 718 » (Ministère de l'industrie électronique), c'était le premier refuge des artistes. Depuis 2000, des créateurs du monde entier y convergent pour exploiter ce patrimoine industriel, un terrain fertile aux possibilités infinies.

La communauté « 798 » s'est développée comme une boule de neige, transformant discrètement le paysage culturel de la capitale chinoise. Cette usine de cinquante ans est devenue la « fabrique de rêves de l'art chinois contemporain ».

En 2003, le magazine Time l'a classée parmi les 22 centres artistiques urbains les plus emblématiques au monde.

En pénétrant dans le 798 d'aujourd'hui, on découvre des murs de briques rouges écaillés, des usines disposées en harmonie, des tuyaux entrelacés : tous portent les stigmates du temps. On y trouve

des galeries, des studios de design, des espaces d'exposition, des ateliers d'artistes, des boutiques, des restaurants et des bars, formant une véritable mosaïque culturelle.

Des structures artistiques et des équipes créatives venues du monde entier (France, Italie, Corée, Royaume-Uni, etc.) y sont installées.

Ici, maîtres renommés et jeunes débutants se côtoient ; histoire et présent, industrie et inspiration vibrent en parfaite résonance.

En passant par la porte nord du 798, on chemine jusqu'au Ullens Center for the Arts, une « oasis spirituelle » qui présente des expositions internationales de premier plan attirant les amateurs d'art.

Plus loin, on trouve des musées d'art novateurs : le Encounter Museum, le 798 CUBE et le 798 Bridge Art Space. On y trouve des expositions traditionnelles, mais aussi des œuvres multisensorielles (visuelles, auditives et tactiles) offrant une expérience immersive alliant technologie et art.

Ces dernières années, le 798 a

notamment proposé des expositions numériques lumière-ombre, des marchés d'art, du théâtre immersif, etc. Le 798 est devenu une place emblématique de la créativité et de la tendance dans l'offre touristique culturelle de Pékin..

Après le 798, direction le 751 D-PARK, un centre de design et de mode situé à proximité. Ancienne ceinture de rouille industrielle, il s'est transformé en une « ceinture de shows » où le design et la mode sont au cœur de l'attention.

Des reliques industrielles ont été redonnées vie : une centrale allemande, une locomotive à vapeur, un réservoir de gaz spiralé, des fours de craquage et des tuyaux rouillés ont été préservés, puis revisités à l'aide de jeux de lumière et d'installations artistiques.

Des marques axées sur la nouvelle consommation, le design original et la culture branchée y sont installées ; cette ancienne « terre de fer et de feu » est devenue une source d'inspiration pour les adeptes des tendances de Pékin.

▼ District artistique 798



▲ Centre des arts contemporains modernes Ullens de l'UCCA

Les quartiers 798 et 751, avec leur atmosphère artistique et branchée unique, attirent des commerçants aux goûts raffinés.

On y trouve des boutiques vintage, des showrooms de mode, des cafés indépendants, des librairies, des disquaires et des salons de thé : vestes anciennes, accessoires en édition limitée, carnets artisanaux, magazines rares. Dans ces lieux empreints de design et d'esprit, les surprises sont toujours au rendez-vous.

Las de marcher ? Pénétrez dans un restaurant occidental où résonne de la musique, commandez une plate fusion créative et un latte à l'avoine. Le soleil filtre à travers les fenêtres, caresse la table et le corps, et l'esprit se détend doucement.

Le matin, après un festin d'art contemporain et de mode au 798-751, direction rue Xiushui l'après-midi pour faire du lèche-vitrine.

On dit que « la Grande Muraille, la Cité interdite, le canard laqué et Xiushui » forment depuis longtemps les « quatre icônes » de Pékin aux yeux des touristes étrangers.

Ce « Xiushui » désigne le célèbre marché éponyme né en 1978. À l'origine, il s'agissait de quelques petites boutiques éparpillées entre des appartements diplomatiques et des ambassades. Il est devenu, à la surprise générale, un lieu de prédilection pour les étrangers à la recherche de bonnes affaires pékinoises.

En 2003, l'ancien marché est démoli, puis reconstruit. Deux ans plus tard,

le bâtiment est achevé, incarnant la métamorphose d'un marché d'étals de rue en immeuble commercial moderne.

Le « nouveau Xiushui » conserve l'esprit de la « rue » : la célèbre « rue de la soie » est préservée et propose désormais une plus grande variété de produits.

On y trouve des dizaines de catégories de produits : soie, porcelaine, thé, artisanat traditionnel, mais aussi des articles de mode de marque et de la couture sur mesure. Qualité internationale, prix abordables : voilà pourquoi il plaît aux consommateurs du monde entier.

Réputée dans le monde entier, Xiushui attire des personnalités et des stars venues du monde entier pour faire leurs achats.

Plus qu'un marché, c'est une vitrine de Pékin et de son soft power culturel. Scène typique : un tailleur de 50 ans mesure un client étranger, ajuste son costume, lui parle en anglais et l'invite à se regarder dans le miroir.

Les vendeurs parlent anglais, français, japonais, etc. Les paiements sont possibles dans plusieurs monnaies, l'accueil est chaleureux et la négociation, souple. Les touristes deviennent ainsi des clients réguliers qui viennent avec leur famille et leurs amis.

À l'origine, il y avait le « Cadeau de Pékin » (costumes, soie, coffrets culturels) : un souvenir de la ville.

Aujourd'hui, c'est un passage obligé pour les visiteurs.

Après avoir choisi des produits typiques du vieux Pékin, tournez-vous vers les dernières tendances. POP MART.

Cette marque de jouets branchés, connue de tous en Chine, a non seulement transformé l'esthétique de la consommation des jeunes, mais elle a également hissé les IP originales chinoises sur la scène mondiale.

Première marque chinoise de jouets branchés au Louvre, elle possède des super IP comme LABUBU et MOLLY qui ont conquis le monde en déclenchant une folie de collection partout.

Sur les rives scintillantes du lac du parc Chaoyang, à Pékin, un château a donné vie au monde féérique de POP MART.

C'est là que s'est établi son premier parc à thème en direct, POP LAND, un espace de 40 000 m² alliant jouets branchés, nature et immersion. Idéal pour les familles avec enfants, c'est aussi un « atelier de rêves » où les plus jeunes peuvent laisser libre cours à leur imagination.

À l'entrée, POP Street invite les visiteurs à entamer un périple insouciant et fantaisiste.

Des boutiques variées et des installations ludiques bordent cette rue où les visiteurs peuvent prendre des photos et interagir avec MOLLY, LABUBU, DIMOO et SKULLPANDA, les personnages emblématiques de cet univers.

Plus loin, la Forêt des Aventures LABUBU est un monde fantastique inspiré de THE MONSTERS. On y trouve des cabanes



▲ POP LAND

elfiques, des tribus de guerriers et un village de pêcheurs mystérieux, tous cachés entre la verdure et les reflets du lac. Respectant le paysage original du parc Chaoyang, cet univers se mêle subtilement à celui-ci, plongeant les visiteurs dans une aventure de jouets branchés en version réalité. Le bâtiment principal, « POP Castle », situé à l'est du parc, est le cœur du lieu - son propriétaire n'est autre que la bien-aimée MOLLY.

Le rez-de-chaussée abrite un musée de jouets branchés ainsi que la maison de MOLLY. Les deuxième et troisième étage sont des espaces de restauration où MOLLY est partout présente (sur les murs, sur les assiettes), créant une atmosphère ludique pour les diners.

Le sous-sol est un autre univers. Autour du thème « Le souhait de MOLLY », un espace de fabrication immersive permet aux visiteurs de vivre le processus complet de création des jouets branchés et de percer le secret de leur conception.

N'oubliez pas non plus le yacht « Delicious Discovery », qui est amarré paisiblement au sud du château.

Montez à bord pour savourer un dessert raffiné et admirer le coucher de soleil qui dore la surface du lac de taches d'ombre et de lumière. Le réel semble alors scintiller de magie féérique.

La nuit tombée, les rives de la rivière Liangma, non loin de là, s'illuminent de



▲ POP LAND

mille feux. C'est l'une des berges urbaines les plus cosmopolites de Pékin, avec des restaurants proposant des spécialités culinaires venues des quatre coins de la Chine, ainsi que des mets exotiques pour satisfaire les palais les plus exigeants.

Assis sur la terrasse du restaurant, on savoure une cuisine aux textures riches, on admire la vue sur la rivière et l'on prend plaisir à passer une soirée d'été.

Après le dîner, profitez d'une croisière sur la rivière Liangma.

Depuis l'embarcadere de Yansha, le bateau glisse lentement sur un cours d'eau de 6 km. Devant vous, des ponts aux formes uniques défilent les uns après les autres : le pont de l'Amitié, le pont de la Chance, le pont du Brocart, etc.

Vingt-quatre ponts sont ainsi alignés le long du fleuve, chacun ayant son charme et

son ambiance propres.

La nuit, le pont Liuli, par la lumière, l'ombre et le système de brumisation, se dore dans un paysage onirique : nuages de fumée flous, lumières fantasmagoriques.

Le pont Guanlan, avec ses deux anneaux concentriques aux arcs différents (légers et agiles), fait face à l'embarcadere de Blue Harbor et au théâtre Coquille, formant un élégant « triangle d'or urbain ».

Le pont Risheng, quant à lui, présente une façade dynamique semblable à un ruban léger flottant sur le lac Honglingjin.

Les autres ponts, comme Lianxin ou Blue Dream, sont tous conçus selon des concepts esthétiques variés, révélant la tension du design et le sens artistique de la construction urbaine moderne de Pékin.

Sur la Liangma, les ponts ne sont pas seulement des sculptures qui relient la nature et l'humanité ; ce sont aussi des liens tissés dans le nouveau tableau du glamour moderne de Pékin.

De la visite d'expositions au parc 798-751 le matin, au shopping de la rue Xiushui et à l'expérience immersive au parc POP LAND l'après-midi, puis à la croisière nocturne sur la rivière Liangma la nuit tombée, cette visite vous fera découvrir de nouvelles scènes en constante effervescence dans l'IP touristique et culturelle de Pékin, où se mêlent ambiance populaire et « culture branchée ».



▲ Rue Xiushui



▲ Les touristes dégustent de la nourriture délicieuse au Blue Harbor

Ligne
4

Grand Canal Art au rythme lent

Texte Zhang Jian Photos prises par Tong Tianyi



Le Grand Canal, le plus long et le plus vaste canal ancien du monde, traverse la Chine en tant que symbole d'une importance exceptionnelle pour la mémoire culturelle nationale. Majestueux et unique, il s'intègre harmonieusement à Pékin, terre aux racines culturelles profondes, alliant l'élégance impériale à l'ambiance animée de ses quartiers. Devenu une IP culturelle emblématique alliant identité nationale et singularité pékinoise, il se découvre en profondeur lors d'une promenade artistique lente. Explorez les trois grands équipements culturels (le musée du Grand Canal, la bibliothèque municipale et le centre d'art de Pékin), l'ensemble « Trois Temples et une Pagode » et le village de la Rivière-Lune, où art et vie quotidienne se mêlent du lever au coucher du soleil. En une journée, vous comprendrez que le Grand Canal ne se contente pas de couler : il raconte, crée et perpétue.

Au nouveau lieu culturel, écoutez la voix du canal

Pour découvrir le nouveau centre urbain de Pékin, embarquez pour une croisière sur le Grand Canal. Montez à bord à l'embarcadere n°2 du parc olympique (ligne « Trois Cultures ») pour rejoindre l'embarcadere des Trois Grandes Institutions en 25 minutes. Votre première étape sera le musée du Grand Canal de Pékin.

L'exposition phare de cet été est « À la découverte de la dynastie Shang » (série « Origines de la civilisation chinoise »), qui présente des chefs-d'œuvre tels que le tambour de bronze de Chongyang, le zun hibou « Fu Hao » et le zun de bœuf (Yinxu). Ces pièces plongent les visiteurs dans la splendeur de la civilisation du bronze yinienne, vieille de 3 000 ans, et située au bord du canal.

Conçu avec ingéniosité, le musée intègre des bateaux, des voiles et de l'eau, symboles du canal, évoquant un « bateau du canal » arrivant. À l'intérieur, le thème du bateau est omniprésent.

L'exposition permanente « Jinghua Tonghui, le canal Yongji » retrace, à travers plus de 1 000 objets, l'évolution du canal, ses liens avec Pékin, ses paysages et ses valeurs culturelles.

La surprise vient de l'exposition immersive « Plus qu'un canal », qui présente la plus grande installation 3D à diffraction volumétrique des musées chinois. Elle reconstruit virtuellement l'histoire, les personnages et les scènes du canal. Les visiteurs vivent un voyage temporel : ils entendent les cris des bateliers, découvrent les festivités et les coutumes des riverains, et ressentent l'énergie du nouveau centre. Histoire et réalité s'entremêlent, marquant les esprits.

À proximité se dresse la Bibliothèque urbaine de Pékin, devenue virale grâce à son architecture esthétique et surnommée « le Jardin des livres en forêt ».

En entrant, des étagères disposées sur des pentes ondulantes forment des gradins de lecture en forme de collines. Les lecteurs gravissent ces « montagnes de livres » et s'arrêtent sur des « îlots de

lecture » (assis par terre ou à la fenêtre). Ce concept ingénieux allie originalité et valeur culturelle profonde.

Il s'agit de la plus grande salle de lecture monobloc au monde (18 000 m²) et de la plus vaste réserve 3D intelligente de Chine (8 millions de documents papier et 4 millions de ressources numériques). Elle est dotée de l'un des systèmes automatisés de stockage et de recherche les plus performants au monde. Avec ses 13 automates et 8 robots AGV, elle livre les ouvrages en 15 minutes.

Les amateurs de patrimoine immatériel y découvriront de vrais trésors : salles de manuscrits rares et archives artisanales, avec lecture virtuelle et restauration documentaire grâce à la technologie numérique.

En cas de fatigue, faites une pause dans l'espace détente-restauration. Installez-vous à la fenêtre, regardez le soleil sur les épaules des lecteurs et dégustez un café du robot barista, artiste du latte. Cette paix et satisfaction sont irremplaçables, sans équivalent dans les paysages.



1. Musée du Grand Canal de Pékin 2. Bibliothèque urbaine de Pékin 3. Centre d'art de Pékin

Musée du Grand Canal, bibliothèque urbaine et centre d'art de Pékin : trois équipements emblématiques du nouveau centre, formant une IP touristique et culturelle de premier plan. Inspiré des anciens greniers à céréales des canaux, le centre d'art regroupe trois bâtiments avec cinq salles : opéra (plus grand système de sonorisation immersive chinois), salle de concert en forme de vignoble (orgue romantique français), théâtre, petit théâtre et théâtre en plein air.

Vous pourrez y apprécier l'opéra de Pékin *Le Cheval* au manche rouge, la pièce *Night Walker* ou un concert symphonique nocturne en plein air. Diffusion 8K, reconstitution AR et système surround panoramique plongent le public dans une expérience musicale totalement immersive.

Naviguez sur le canal, découvrez le complexe des Trois Temples et de la Pagode

Après la visite du centre d'art, les visiteurs embarquent au quai des Trois Grands Équipements pour une croisière vers le nord. Bientôt se profile la haute pagode du Bouddha Dipankara — cœur

de l'ensemble « Trois Temples et une Pagode » de Tongzhou, symbole emblématique de la section pékinoise du Grand Canal.

Situés rue Dacheng (vieille ville de Tongzhou), les trois temples (Confucius, Yousheng Jiao, Ziqing) représentent respectivement confucianisme, bouddhisme, taoïsme. Disposés en triangle (caractère « 品 »), distincts mais proches, ils forment le seul complexe tri-religieux de Chine, où trois croyances coexistent depuis des siècles, témoins de l'ouverture de la civilisation chinoise.

Le Temple Confucius (Wenmiao), construit en 1298 (Yuan), agrandi 22 fois jusqu'en 1883 (Qing), plus grand de la région après celui de Pékin. Sa Salle Dacheng, d'air majestueux, abrite Confucius et 72 sages, inspirant révérence.

En sortant du temple Confucius par l'est, un court trajet à pied mène au temple Yousheng Jiao. Datant de l'Antiquité, restauré à maintes reprises, c'est un temple bouddhiste de style Ming et Qing. Contrairement aux temples bruyants, il invite à la méditation, révélant l'esthétique « Jing, Yuan, Qing, Dan » (calme, élévation, pureté, simplicité).

Le palais Ziqing, à l'ouest, est un temple taoïste (dit « temple Honghai'er ») dédié à *Taishang Laojun*.

Légende : en sécheresse, les habitants priaient Nezha (sur les murs) pour la pluie — une croyance enchantresse, témoin de l'intégration de la religion locale et de la vie populaire.

Aujourd'hui, bien distincts fonctionnellement, les trois temples cohabitent en parfaite harmonie. Se promener parmi eux, c'est parcourir la pensée chinoise : normes éthiques confucéennes, transcendance karmique bouddhiste, harmonie taoïste avec la nature — trame spirituelle de l'ancienne Chine. Ils ne cherchent pas à dominer, mais à coexister : tel est l'esprit unique de la culture du canal de Pékin.

Quittez-les, suivez l'ombre de la pagode jusqu'à elle-même. Datant de la Zhou du Nord (mille ans), cette tour octogonale massive (13 étages, bois et briques, 56 m) est ornée de survolants et de dougong, structure ingénieuse. Autrefois, 2 248 cloches de cuivre résonnaient au gré du vent, entre ciel et terre.

▼ Pagode du Bouddha Dipankara de Tongzhou



▼ Vue de nuit du Temple Confucius



▲ Village de la Rivière de la Lune

Sous les dynasties Yuan, Ming et Qing, le Grand Canal était l'artère du transport céréalier. Des dizaines de milliers de bateaux du sud rejoignaient la capitale. Selon les récits, apercevoir cette pagode après Tianjin et Zhangjiawan annonçait Pékin et offrait une sécurité aux marins. Aujourd'hui, elle relie le passé et le présent de Tongzhou en tant que symbole spirituel.

Visitez la Rivière de la Lune la nuit, rencontrez l'art et la vie animée

La nuit venue, la découverte de la culture du Grand Canal du Nouveau Centre Urbain se poursuit. L'art de vivre au ralenti commence au sud-ouest du parc forestier, dans le village de la Rivière de la Lune.

À l'entrée, la place des Pigeons, célèbre pour son ambiance cinématographique, attire d'emblée le regard. Avec ses fontaines, ses sculptures, ses galeries voûtées, ses piliers en pierre européens, ses manèges et ses pigeons en vol, ce lieu féérique digne de Prague est un paradis pour les photographes et un incontournable

pour les amoureux. La nuit, les lumières rehaussant l'eau et les façades vous transportent dans un autre monde et vous invitent à ralentir le rythme.

L'animation du marché nocturne se répand sur la place. La rue Créative accueille des marques indépendantes locales et nationales : sacs en toile, porte-clés en cuivre, bijoux inspirés du canal, ainsi que des ateliers (empreintes, teinture, éventails laqués). Chaque stand est une scène culturelle et chaque vendeur un ambassadeur de la culture urbaine.

Le Marché du Livre offre un univers serein. Des jeunes y proposent des poèmes, des magazines anciens et des albums photo, et invitent les passants à feuilleter et à partager. Certains stands disposent même de chaises de lecture en plein air avec café, créant ainsi un « coin lecture » décontracté. Les enfants s'attardent au marché Petits-Loulous et aux ventes caritatives, apportant une touche de chaleur authentique avec leurs créations.

L'odeur alléchante de la place gourmande est incontournable : barbecue chinois, satay asiatique, dessins en sucre, desserts occidentaux... Installez-vous à une table en bois, commandez des brochettes d'agneau et

une bière fraîche, écoutez de la musique et savourez l'instant.

Son attraction majeure ? Des sculptures et installations artistiques intégrées au tissu urbain (fontaines, fleurs, marchés) interagissent avec les visiteurs.

La nuit tombée, des projections en plein air ou de petits concerts sont organisés. L'écran est levé, le public est assis ou allongé sur l'herbe et regarde le film, contemplant la silhouette de la pagode Dipankara au loin — une scène qui incarne la superposition du temps, empreinte de poésie.

De la lecture diurne aux lumières nocturnes, en passant par les bronzes et les os d'oracle du musée, les glaces créatives et les cafés, « l'IP culturelle du Grand Canal » n'est pas une attraction ou un récit historique, mais une scène de vie vivante. Chaque voyageur ressent son intimité et sa tangibilité.

Conseils

Informations sur les Trois Grandes Installations Culturelle

Musée du Grand Canal de Pékin :

Heures d'ouverture : du mardi au dimanche de 10h00 à 20h00, dernière entrée à 19h00. Fermeture hebdomadaire le lundi, ouverture normale les jours fériés.

« Origines de la civilisation chinoise : À la découverte de la dynastie Shang »
Période d'exposition : du 19 mai au 12 octobre 2025

Bibliothèque urbaine de Pékin :

Heures d'ouverture : du mardi au dimanche de 10h00 à 20h00.

Centre d'art de Pékin :

Réservation obligatoire à l'avance. Les réservations sont divisées en créneaux matins (10h00-13h00) et après-midi (13h00-16h30).

Ligne
5

Tradition et futur renouvellement urbain

Texte Zhang Jian Photos prises par Zhang Quanyue, Wu Hui, Qu Bowei, Zhao Guichun



À Pékin, un itinéraire singulier vous attend : il contourne les montagnes emblématiques, évite les sites classiques, pour vous emmener à l'odyssée de la rejuenescence urbaine.

Cet itinéraire allie l'histoire chargée de l'ancienne route de l'ouest de Pékin, à la métamorphose éblouissante des sites industriels et l'effervescence nocturne de la capitale. Ensemble, ces éléments forment une IP touristique culturelle inégalable de Pékin.

Pour ceux qui aiment explorer les traces de la rejuenescence urbaine et des mutations des époques, ceux qui chérissent l'intégration de la culture et de la créativité urbaine, cette expérience de voyage est incontournable. En parcourant cet itinéraire, vous serez enchantés des découvertes étonnantes d'une journée, qui vous laisseront un souvenir inoubliable.

Moshikou sous les premières lueurs

Au petit matin, en sortant de la station Moshikou de la ligne 11 du métro, vous découvrirez l'avenue Moshikou : une rue calme, mais chargée d'histoire. Autrefois principale voie de la route ancienne de l'ouest de Pékin, où résonnaient les cloches des chameaux et fleurissait les petits commerces, elle s'est aujourd'hui métamorphosée en un lieu culturel, devenant un modèle emblématique de la rejuenescence urbaine de Pékin.

Bien que modeste en largeur, la rue s'étend d'ouest en est, réunissant harmonieusement le patrimoine historique et la vie quotidienne. Dans les ruelles avoisinantes, les étals de légumes sont alignés avec ordre, tandis que les habitants flânent et choisissent des légumes frais. Y règne alors l'air de la vie populaire et conviviale.

La rue séduit par ses aménagements artistiques : sculptures et installations sur le thème des animaux de compagnie, restaurants de spécialités, cafés partout... En flânant le long de la rue, le temps semble s'effacer. Au début de l'été, les hortensias et les marguerites multicolores fleurissant versent comme un peintre une palette de couleurs sur cette rue déjà pleine de charme, mêlant leurs parfums aux effluves de café.

Du côté sud de la section centrale de la rue, la salle d'exposition commémorative du premier village électrique de Pékin, qui retrace le moment charnière où Moshikou est devenu le premier village de Pékin à être électrifié. En 1922, la Société d'éclairage de Huashang de Pékin électrifia le village, stimulant son économie et améliorant les conditions de vie locale. Ce projet devint alors un modèle emblématique, dont l'exemple fut imité ailleurs, donnant naissance au nom actuel de « Moshikou » (模式口, lieu modèle), modifiant les caractères de l'ancien nom « moshikou » (磨石口, lieu où l'on polit la pierre).

Côté nord de la section centrale de la rue, se dresse le temple Cheng'en, présumé

par les érudits comme étant le siège des renseignements « Jinyiwei » de la dynastie Ming. En 2020, le temple a été rénové pour devenir le musée des huit métiers impériaux de Pékin, qui abrite plus de 400 œuvres d'art traditionnel de Pékin impérial : cloisonnés, filigranes, incrustations laquées d'or, sculptures laquées, sculptures de jade, sculptures dentaires, broderies de Pékin et tapis palatiaux.

La visite du temple Cheng'en exige une réservation préalable, mais une fois à l'intérieur, le visiteur sera ébloui par ce lieu d'art. Vous pourrez y admirer des œuvres d'art en filigrane d'or qui miroitent sous les feux, contempler des statues bouddhiques



▲ Moshikou

▼ Musée des huit métiers impériaux de Pékin





▲ Musée de peintures murales du Temple Fahai

en jade sculptées à la perfection et écouter les guides dévoiler avec passion l'histoire de chaque œuvre d'art.

Plus à l'est se trouve la Librairie Jingxi, un espace culturel qui rassemble livres, café et produits culturels créatifs. À l'intérieur, vous trouverez une zone des livres, des produits culturels créatifs et des publications sur les peintures murales du temple Fahai. Dégustez un café tout en feuilletant un album illustré, puis revenez sur vos pas. Vers où se diriger ensuite ? Au musée de peintures murales du Temple Fahai !

Le musée de peintures murales du Temple Fahai est un musée numérique innovant alliant présentation numérique et interprétation des vestiges. Grâce à la technologie HD, on reproduit en grandeur nature les fresques originales, puis effectue des comparaisons multidimensionnelles avec 100 archives culturelles. Le musée guide le public à découvrir chaque détail par une approche détaillée, mettant en valeur leur richesse historique, artistique et culturelle.

La technique la plus célèbre des fresques du Temple Fahai est le fameux voile diaphane de Shuiyue Guanyin.



▲ Vue nocturne du parc de Shougang

Comment peindre un tel voile ? Quels pigments ont été utilisés ? Ici, vous trouverez des réponses claires sur sa réalisation et sa pigmentation.

On propose une analyse approfondie des techniques picturales du Temple Fahai, de l'identité des personnages, des costumes et de l'architecture qui se dégagent de ses fresques, offrant ainsi un aperçu de la profondeur et de la richesse de la culture chinoise.

Le Musée de peintures murales du Temple Fahai offre des visites guidées gratuites quotidiennes de 11 h 00 à 11 h 30 et de 15 h 30 à 16 h 00.

Réservation obligatoire pour visiter le Temple Fahai.

Après le musée du Temple Fahai, vous pouvez continuer à marcher vers le nord, et visiter le Temple Fahai lui-même. Cinq sites sont à voir absolument dans le Temple Fahai : la peinture murale de la dynastie Ming, le puits d'algues Mandala, la cloche de Bouddha en bronze, le pin blanc millénaire, et les quatre cyprès et le pont à une arcade.

La rue Moshikou d'environ un kilomètre, mélange doucement la vie quotidienne, le patrimoine historique

et l'art contemporain. Elle constitue un échantillon des projets les plus attachants de rénovation urbaine à Pékin, où chaque promenade révèle sans cesse de nouveaux détails.

Parc de Shougang dans l'après-midi

Après une matinée à découvrir la profondeur et la longévité historique dans la rue Moshikou, vous pourrez voir dans l'après-midi le parc de Shougang, et comprendre comment la réhabilitation des sites industriels de Pékin est réalisée grâce à une créativité exceptionnelle.

Le parc de Shougang se trouve sur l'ancien site industriel du groupe Shougang, la plus grande entreprise sidérurgique de Chine au XX^e siècle. En 2010, en réponse aux objectifs de réduction des émissions et de transformation industrielle de la ville, Shougang a achevé sa délocalisation complète. Près de 90 000 m² du site ont alors été désertés, constituant un énorme gâchis pour la ville. Dans les années suivantes, Shougang a entrepris de réhabiliter intégralement le site.

Le « renouveau » de Shougang ne consiste pas à « démolir et reconstruire », mais à « conserver l'ancien comme corps et

nourrir la création comme âme ». Le site compte quatre hauts-fourneaux, dont le n°1 a été transformé en parc de science-fiction SoReal. Ce dernier intègre les technologies AR, VR et holographiques pour offrir une expérience immersive vous transportant entre steampunk et futur spatial. Là, passé et futur coexistent, offrant un spectacle saisissant.

Le haut-fourneau n°3, premier haut-fourneau moderne de Shougang avec un volume supérieur à 2 500 m³, incarne la mémoire industrielle de Pékin, baptisé « haut-fourneau d'honneur ». Après une retraite honorable, il a été réaménagé en fonction de la topographie, devenant un lieu clé à Pékin pour les événements culturels et les lancements mondiaux. Des événements tels que la Convention de science-fiction de Chine, la Semaine de la mode de Pékin et de nombreux lancements de grandes marques se sont tenus sur sa plate-forme à 9,7 mètres de hauteur, attirant des dizaines de milliers de spectateurs.

Outre les hauts-fourneaux n°1 et n°3, des équipements sidérurgiques ponctuent chaque coin du parc. La fermeture n'a pas laissé ces équipements s'abandonner : transformés en décor naturel, ils révèlent l'âme du parc mieux que n'importe quelle sculpture.

Le tremplin olympique de Big Air « Xue Feitian » est un lieu incontournable dans le parc de Shougang. Il a accueilli les compétitions de ski acrobatique et de snowboard lors des Jeux olympiques d'hiver de Pékin, et constitue le premier tremplin de Big Air du monde à être conservé en permanence. Construit sur le site industriel de Shougang, il s'intègre harmonieusement au lac Qunming, aux tours de refroidissement désaffectées et au paysage des montagnes de l'Ouest.

En empruntant le premier ascenseur oblique de Chine, on peut atteindre la plate-forme située à 48 mètres de hauteur, et revivre l'intensité des instants précédant le saut des athlètes, tout en dominant le lac Qunming, les tours de refroidissement et les montagnes lointaines, devant une vue époustouflante, inoubliable et unique.

Outre les installations industrielles, les paysages du parc méritent également d'être admirés. Le lac Xiuchi près du haut-fourneau n°3 et le lac Qunming près du tremplin de Big Air sont modestes en taille, mais leurs environs architecturaux sont remarquables et forment une harmonie visuelle agréable.

Le parc abrite également la colline de Shijingshan, d'où tire son nom le district du même nom. Au sommet se dresse le Pavillon

Gongbei, un bâtiment commémoratif érigé par Shougang afin de perpétuer son histoire et de transmettre son esprit. Le temple de Bixia Yuanjun (la déesse taoïste de la montagne verte), construit sous la dynastie Ming et restauré sous la dynastie Qing, domine les lieux et offre une vue sur les monts Tiantai et Miaofeng. Par temps clair, montez au pavillon Gongbei, situé au sommet de la colline, pour bénéficier d'une vue panoramique imprenable sur le parc de Shougang et les paysages pittoresques de la banlieue ouest.

Les bâtiments situés sur cette colline sont en cours de rénovation et fermés pour le moment.

Le Centre Commercial Liugonghui, le plus grand de son genre dans le parc, abrite une large gamme de restauration et d'activités de loisirs. Parcourez-le pour profiter d'une expérience intégrée de restauration, de loisirs et de shopping, et découvrir un mode de vie multifonctionnel en un seul et même lieu.

De plus, le parc abrite de nombreux établissements de restauration, de fast-foods aux restaurants chinois, aussi des cafés et des pâtisseries. Vous y attendez de nombreuses expériences novatrices. Par exemple, le McDonald's du parc de Shougang dispose d'une installation de production d'énergie par le pédalage : en pédalant suffisamment, vous ferez s'allumer le gigantesque M à l'entrée. Quant aux bus autonomes de Baidu, ils ont inauguré un itinéraire d'expérience de 3,4 km accessible gratuitement via un code QR.

La transformation du Parc de Shougang, passant d'un « site industriel » à un « phare urbain », ne se limite pas à un remodelage spatial, mais constitue un véritable renouvellement des valeurs, de la culture et de la vision de la ville. Le Parc Shougang est une étape incontournable de la rénovation urbaine de Pékin.

▼ Expérience immersive du méta-univers futuriste au parc Shougang



Huaxi LIVE-Wukesong sous la nuit

Alors que le soleil se couche lentement derrière les montagnes de l'Ouest, Pékin bascule en mode nocturne. La ville, quittant la lourdeur historique du jour, poursuit sa rénovation urbaine et s'engage dans l'univers spirituel de la vie nocturne des citadins modernes : le Huaxi LIVE-Wukesong. C'est l'un des lieux emblématiques de la vie nocturne pékinoise.

Initialement conçu comme une tentative de réutilisation du patrimoine des sites olympiques, le quartier multifonctionnel de Huaxi LIVE-Wukesong a été métamorphosé. Il réunit en un même lieu les arts du spectacle, le sport, le shopping, la gastronomie, la vie nocturne et les divertissements tendance.

Le soir venu, le premier festin gustatif attire immédiatement l'attention. Dénommé « La Cantine nocturne », le quartier culinaire réunit 68 restaurants de spécialités, des bistrotts sichuaniens et hunanais aux izakayas japonaises, aux cuisines fusion créatives, tous offrant des arômes enivrants. La plupart de ces établissements restent ouverts jusqu'à 2 heures du matin, offrant ainsi un véritable réconfort gustatif aux noctambules.

Outre la gastronomie, ce quartier est également réputé pour sa « rue des bars ». On y trouve plus de 30 bars tels que Niupitang, Jing A, BONGBONG, Pibuer et le Livehouse Xiang, qui hébergent chaque soir des groupes en résidence musicale. La musique dynamique et les lumières ondoyantes font de cet endroit le « paradis de la légère ivresse » dans l'ouest de Pékin. Que ce soit pour se rassembler entre amis ou pour se détendre en solo, chacun y trouve son petit coin de tranquillité.

Le Huaxi LIVE-Wukesong est aujourd'hui le nouveau phare des tendances ludiques à Pékin. Chaque année, il accueille plus de 300 événements mixtes (concerts, matchs de basket et de hockey), devenant un carrefour culturel et sportif. Le Basketball Park, avec ses 15 terrains professionnels (int./ext.) équipés d'éclairage



▲ Huaxi LIVE-Wukesong

nocturne, est un paradis pour les amateurs et abrite des tournées promotionnelles ponctuelles de stars NBA en Chine. Les terrains éclairés restent ouverts jusqu'à 22 h pour ligues et événements spéciaux, offrant aux passionnés la chance de vivre pleinement le basket-ball.

Le Ice Business and Entertainment Centre, salle d'entraînement de hockey des JO d'hiver 2022 à Pékin, porte le surnom de « Fleur de Caltrop en Glace ». Son spectacle nocturne de lumières crée une atmosphère onirique. Avec deux patinoires standard (60x30m/60x26m) convertibles, le centre accueille le patinage artistique, les entraînements et les matchs de hockey. Sous les feux scéniques, la glace cristalline scintille d'une lumière enchanteresse, tandis que des patineurs évoluent gracieusement dans un monde de contes de fées.

Entre le Basketball Park et le Ice Business and Entertainment Centre, une place de +40 000 m² (équivalant à six terrains de football) offre éclairage extérieur jusqu'à 24h, installations de fitness gratuites, les riverains viennent pratiquer des activités telles que le patin à roulettes, le lancer de frisbee, le hockey sur tapis et le vélo.

L'esthétique visuelle est également un atout majeur de Huaxi LIVE-Wukesong.

Le quartier s'embellit avec des installations lumineuses et des sculptures artistiques, offrant une ambiance nocturne immersive.

La place de l'Amour, le mur de fleurs, les miroirs déformants et le mur d'art interactif sont des stars des réseaux sociaux, et attirent de nombreux jeunes visiteurs. Grâce à son charme unique, Huaxi LIVE figure constamment dans les classements des « lieux incontournables de Pékin », des restaurants de nuit et des palmarès de la capitale.

Surtout, Huaxi LIVE-Wukesong a véritablement établi un lien profond entre le « renouvellement des décors » et le « renouvellement urbain ». Les complexes autrefois tombés dans l'oubli se sont transformés en un espace de vie novateur de tendance, de vitalité, d'art et de sociabilité. Le succès de Huaxi LIVE-Wukesong illustre la manière dont une ville peut répondre avec créativité à son destin spatial.

De la renaissance historique de la rue Moshikou à la régénération industrielle du parc Shougang, à la réinvention des tendances de Huaxi LIVE-Wukesong, Pékin redonne vie aux espaces anciens par trois approches radicales, affirmant ceci : si vous cherchez une expérience inédite, embarquez pour cette « Odyssée de la rejuvénescence urbaine. »

Ligne
6

Village Ancien Grande Muraille et Séjour Thermal

Texte Zhangjian Photos prises par [Poland] Mariusz Przygoda, Lyu Lingwu



Que vous soyez amateur de la Grande Muraille, passionné par le patrimoine culturel immatériel ou à la recherche d'une ambiance traditionnelle de Pékin, rendez-vous à Gubei, une ville d'eau située dans le district de Miyun, au nord-est de Pékin, à proximité de la section de la Grande Muraille de Simatai. C'est l'une des IP culturelles et touristiques les plus populaires de la capitale. Elle abrite non seulement l'une des sections les plus sublimes de la Grande Muraille, mais offre également, dans sa vieille ville, un aperçu vivant de la « vie lente » si chère aux habitants de Pékin.

Prévoyez une journée complète : de jour, explorez la ville d'eau (patrimoine immatériel, ambiance traditionnelle de Pékin) ; de nuit, visitez la Grande Muraille de Simatai avec des lanternes, et admirez les lumières floues de la ville depuis la muraille.

Rencontrer l'âme de l'ancien Pékin

À environ deux heures de route du centre de Pékin, vous arriverez à la ville d'eau de Gubei.

Située à Gubeikou, dans le district de Miyun, et au pied de la Grande Muraille de Simatai, Gubei était autrefois un point stratégique frontalier surnommé « Clé de la Capitale » sous la dynastie Ming dont date la construction de la muraille. Aujourd'hui revitalisé, il figure parmi les destinations touristiques préférées dans la banlieue de Pékin.

L'entrée de la bourgade est bordée par la rivière Xiaotanghe, et vous découvrirez des bâtiments archaïsants en briques et tuiles grises, ornés de chimères sur les toits. Des enseignes suspendues, des sculptures sur les fenêtres... Chaque détail architectural révèle une recherche de finesse.

Une journée à Gubei s'écoule très vite, vous ne verrez pas le temps passer.

Les visiteurs prennent un bateau à gouvernail pour traverser lentement les 21 anciens ponts sur l'eau. Importés d'Hebei et du Shanxi, ils ont été reconstruits pierre par pierre à Gubei et regroupent tous les types de jardins classiques des époques Ming et Qing : en arc, plats, sinueux, couverts ou à marches.

Grâce à l'eau courante, aux petits ponts et aux maisons, Gubei, ville d'eau, a acquis l'aspect doux des villes d'eau du Jiangnan.

L'essence profonde de Gubei réside dans l'ambiance animée de ses rues, magnifiquement revivifiées.

En explorant la rue principale de Gubei, une ville d'eau, vous découvrirez une rue d'ateliers à gauche et une rue folklorique à droite. Recréer une rue ancienne n'est pas chose difficile, mais il est rare de retrouver un agencement architectural qui regroupe tous les métiers traditionnels. L'atelier de teinture Yongshun, véritable institution de Gubeikou, a été fondé vers 1900 par Zhang Jukui, originaire de la ville. En pleine expansion, l'atelier a même ouvert une succursale à Xijiekou, à Pékin, et a ajouté une activité de lavage baptisée « Yongshun Gong » pour la teinture et le lavage.

Outre Yongshun, on y trouve d'autres ateliers emblématiques :



▲ Ville d'eau de Gubei

la distillerie Sima Xiaojiu, l'usine de parapluies Miao Miao, l'atelier de fabrication de cerfs-volants, le théâtre d'ombres, l'atelier de découpage et la boutique de lanternes Jiankuntang. Tous contribuent à recréer l'animation des rues de l'ancienne Pékin. Les objets des ateliers ne sont pas de simples décorations. Gubei a invité des dizaines d'héritiers du patrimoine culturel immatériel. Les visiteurs peuvent ainsi apprendre à dessiner des cerfs-volants shayan, assister à la fabrication de lanternes, peindre des estampes du Nouvel An avec des artistes du Hebei, apprendre le tissage à Yongshun ou humer l'arôme de l'alcool à la distillerie Sima Xiaojiu.

La place Riyue à Gubei brille particulièrement avec ses opéras de Pékin, acrobaties, figurines en sucre soufflé, panoramas et autres divertissements traditionnels, comme si « Anciens Souvenirs du Sud de Pékin » de Lin Haiyin revivaient. Chaque jour férié, foire traditionnelle, échassiers, danses du dragon viennent animer la place, cœur de la ville d'eau Gubei.

Gubei, entre traditions préservées et innovations audacieuses. Devenue une destination phare pour les jeunes, elle accueille des concerts sous les étoiles, festivals des feuilles rouges, courses estivales sur la Grande Muraille, style traditionnel, culture otaku, voire des festivals de théâtre et jazz. Comme le maître japonais de théâtre Tadashi Suzuki l'a dit : Gubei est un lieu où la scène vit avec intensité.

À Gubei, la cuisine de rue révèle toute la saveur de Pékin. On y trouve notamment la galette croustillante de Gubeikou, le tofu frit en forme de triangle, les nouilles au mouton et le canard laqué. Même les marmites en cuivre pour la fondue chinoise, à la fois rustiques et raffinées, sont ornées d'émail cloisonné. Même à 3 heures du matin, les noctambules peuvent se réchauffer avec une soupe réconfortante dans l'une de ces maisons de nuit lumineuses.

Ascension nocturne sur la Grande Muraille, lanterne en main

Au crépuscule, Gubei atteint son apogée. À 18 heures, la cloche annonce le début de la visite nocturne de la Grande Muraille de Simatai. Lancée en 2015, la « Visite nocturne avec lanternes » est la première section de la Grande Muraille à être ouverte la nuit en Chine. Les visiteurs, qui ont acheté leurs billets à l'avance, gravissent lentement le sentier sinueux, suivant ainsi les traces des gardes-frontières d'autrefois.

Simatai est la section la plus sublime de la muraille : fondée sous la dynastie Qi du Nord, puis remaniée sous les Ming par Qi Jiguang (général et architecte), elle se distingue par ses murs hauts, imposants et variés. À la différence de Badaling, plutôt plate, elle est abrupte et ses tours sont imposantes. « Seule muraille Ming conservée dans son état primitif », ses tours Est 1 à 10 sont très prisées.

La montée nocturne de Simatai est une expérience poétique et solennelle : du haut de la muraille, Gubei scintille en contrebas,



▲ Grande Muraille de Simatai

tandis que la muraille serpente vers les étoiles. Avec le spectacle de 400 drones, elle offre un spectacle visuel saisissant.

Après la visite, restez pour déguster une bière artisanale au marché de nuit ou pour camper au pied de la muraille et admirer la Voie lactée. Gubei, « la ville sous les étoiles au pied de la muraille », dévoile alors tout son charme.

Gubei est idéale pour des visites d'une journée comme pour des séjours d'une nuit. Pour ralentir le rythme, optez pour une auberge thématique. Les visiteurs peuvent choisir entre une cour intérieure typique du nord de la Chine et une cabane surplombant la Grande Muraille. Que vous préfériez l'ambiance des dynasties Han et Tang ou celle des Huit Bannières (Qing), chaque chambre, avec son design thématique, transmet différents savoirs culturels.

Gubei et la Grande Muraille de Simatai sont les IP culturels et touristiques les plus emblématiques de la région. On y trouve la majesté de la Grande Muraille millénaire, la tendresse de l'ancien Pékin, le savoir-faire artisanal du patrimoine culturel immatériel, ainsi qu'une touche de romantisme moderne. En une seule journée, ces lieux charment déjà les visiteurs, qui repartent avec regret.

Pour la visite nocturne de la Grande Muraille, achetez vos billets à l'avance. Horaires d'ouverture : de 18h à 21h40 (évacuation du site à 22h40).

Conseils

Anciens sentiers Univers du patrimoine immatériel

Texte Ma Kai Photos prises par Tong Tianyi, Zhao Shuhua, Yan Yusheng



À l'heure où la culture et le tourisme fusionnent, les vestiges gravés par l'âme des civilisations redéfinissent le dialogue entre l'homme, le temps et l'espace, se transformant en IP culturelles touristiques. Prenons l'exemple du vieux chemin de pierres bleues qui serpente à travers les collines de l'ouest de Pékin : avec ses mille ans d'histoire en toile de fond et ses arts du patrimoine en guise de coups de pinceau, il incarne le paradigme le plus vibrant de l'IP culturelle touristique de Pékin. Il attire des voyageurs du monde entier pour une exploration enchantée des racines de la civilisation à Pékin.

Le voyage commence au Temple Tanzhe, vieux de 800 ans, par un proverbe : « D'abord le Temple Tanzhe, puis la ville de Pékin. » En franchissant la porte, les mélodies du matin flottent dans la grande salle. Le soleil traverse les piliers de 20 mètres de haut et tisse un filet d'or dans la poussière où scintille la dorure de la statue de Bouddha. Dans un coin, de jeunes touristes aux cheveux blonds photographient la chimère du toit : « Incroyable ! Sa queue est un dragon culbuté », s'exclament-ils, tandis que l'odeur de l'encens flotte dans l'air.

Devant la salle, l'« arbre impérial » forme des nuages verts qui cachent, dans sa couronne, les vents de Sui et Tang et les pluies de Ming et Qing. Le magnolia « erqiao » exhale son parfum de 400 ans, ses pétales étant chargés de vœux.

À l'ouest, la tradition des coupes flottantes se cristallise en un poème architectural. Sur le piédestal aux neuf dragons, un canal serpente tel une ceinture de jade, figé dans l'élégance de la calligraphie « La Préface de Lanting ». La légende du lieu : l'empereur Qianlong y réunit ses conseillers ; au cours des banquets, les coupes de jade s'entre-choquent et les rires accompagnant les poèmes résonnent dans les voûtes, faisant pousser la culture dans la mousse.

Dans la salle du Roi Dragon, l'encens flotte à travers les âges tandis que le poisson de pierre raconte sa légende. Ce vestige émet des sons mélodieux semblables à de la musique. Autrefois totem des paysans, ses gravures conservent les vœux des champs.

▼ Temple Tanzhe



Le long des neuf collines, le bruit de la cascade et l'ombre des arbres dessinent les « dix Scènes de Tanzhe ». Des toits aux dragons se dévoilent dans le brouillard, comme un temple au milieu des montagnes. Ici, le temps ralentit, l'esprit oublie le brouhaha de la ville et trouve la paix.

En quittant le Temple Tanzhe, nous empruntons l'ancienne route. Des herbes tenaces poussent dans les fissures de la pierre bleue et des creux profonds comme un bol retiennent l'eau de pluie dans laquelle se reflète le ciel bleu. Forgée il y a plus de 700 ans par les mules et les chevaux transportant du charbon sous la dynastie des Yuan, la route est bordée d'arbres formant une arche verte naturelle. La lumière du soleil, filtrée par les feuilles, crée des jeux d'ombres qui animent la route telle une toile vivante.

Des fleurs sauvages, rouges, roses et blanches, se balancent au gré de la brise et exhalent l'odeur de la nature. Le bruit de ruisseaux proches résonne comme une mélodie. Dans les échoppes de thé, le propriétaire vous sert du thé maison à la rose et aux jujubes dans un bol en terre cuite dont les saveurs douces reflètent le caractère de cette terre. Parfois, un montagnard portant des fruits sur une perche

▼ Temple Tanzhe





▲ Ancienne route à l'ouest de Pékin

fait s'envoler des oiseaux vers la montagne Baihua, réveillés par le grincement du bois.

Dans la vallée de Tangu, l'ancienne route et les loisirs modernes cohabitent en parfaite harmonie. En automne, les érables aux feuilles rouges bordent la route, autrefois paysage mélancolique pour les caravanes équestres, sont aujourd'hui pris en photos par les citadins qui captent l'atmosphère de l'automne. Cette vallée redécouverte est devenue un refuge spirituel où les citadins aiment se ressourcer.

L'ambiance artistique y est omniprésente, et les œuvres sont variées : des peintures abstraites aux couleurs vives qui révèlent des émotions intenses, des sculptures aux formes puissantes ou douces, des objets artisanaux créatifs et uniques, captivant immédiatement le regard. Dans un café, des touristes étrangers sirotent un café et discutent d'art et de voyage. Venus de pays et de cultures diverses, ils trouvent ici un terrain d'entente

et une résonance commune.

Cette pause thé en plein air, dans l'après-midi, est une agréable surprise. Des jeunes avec leur café glacé, s'assoient près d'un homme qui joue au guqin, un instrument de musique traditionnel chinois. L'arôme du café se mêle au parfum des pins, procurant une sensation d'être devant un écran de paysage.

Assister à un conte chanté pékinois au Théâtre de la vallée est une bonne idée : dans l'accent pékinois et le rythme typique des artistes, on entend les histoires des quartiers et des hutongs. En parcourant la Librairie Jingxi, on peut trouver un volume de la « *Chronique des anciennes routes de l'ouest de Pékin* » qui s'ouvre au gré du vent sur le chapitre du four officiel de Liulichang. Le propriétaire, préparant une infusion du thé au jasmin, suggère : « Allez au parc culturel de Liulichang ! Les maîtres y feront reparcourir le feu de la dynastie Yuan sous vos doigts ».

Le *liuli*, patrimoine culturel immatériel

de Pékin, incarne la sagesse et la passion des artisans. En pénétrant dans le Jardin culturel du *liuli*, on entre dans un univers de verre coloré. L'odeur de terre cuite flotte dans l'air tandis que les



flammes du four transforment le sable de quartz en œuvres cristallines : des vases transparents aux motifs délicats, des animaux si vivants qu'ils semblent prêts à bouger, et des objets décoratifs multicolores aux formes créatives.

Vous pourrez y expérimenter la fabrication : sentir l'argile prendre forme sous vos doigts et assister à la naissance d'une œuvre. De la préparation de l'argile à la cuisson, chaque étape demande de la patience et réserve des surprises.

Le maître remet une pâte d'argile dorée : la fabrication du *liuli*, patrimoine immatériel, est tout proche du quotidien. Le geste de pétrir l'argile ressemble à celui de malaxer de la pâte ; le façonnage demande une douceur du *taijiquan*. Les visiteurs pétrissent l'argile pour lui donner forme, mais découvrent bientôt sa complexité : une main tremblante donne vie à une forme tordue ; une autre main trop lourde transforme sa tasse en un bloc irrégulier. Encouragés par le maître, ils entendent alors : « Pas de précipitation, la patience est essentielle. »

Une fois l'argile enfournée, ils tiennent le bâton de la tradition. La porte du four se ferme, les flammes rougeoyantes s'éveillent tel un dragon écarlate, et l'argile crue se transfigure silencieusement à 1 100 °C. Lors du refroidissement, en sortant la pièce, on comprend la fierté de la « Cité du *liuli* ». Un enfant brandit son « petit monstre » et le maître, souriant, dit : « Six siècles de savoir-faire ; espérons que les jeunes le perpétueront ».

Le soir, une brise parfumée guide les visiteurs jusqu'au hameau de Ziyang, surnommé « le paradis caché de l'ouest de Pékin ». Caché dans les brumes, ce lieu allie la rudesse du nord et l'élégance du sud dans une harmonie inattendue. Des maisons d'hôtes aux murs blancs et aux toits gris s'étalent le long des pentes ; chaque cour abrite un coin de paradis : une vigne aux tiges tortueuses à l'ombre ou des chrysanthèmes sauvages.

Une fois leurs sacs déposés, les visiteurs deviennent les maîtres temporaires de cette vie de montagne.

Lorsque le crépuscule inonde la vallée, les lanternes du hameau de Ziyang s'allument les unes après les autres. Les cours resplendent sur la pente comme des lucioles tandis que la terrasse surplombe la Grande Ourse. Dans la cour où les ombres des bambous dansent, le gérant apporte du thé chaud, pendant que les tambours de Tanzhe retentissent. La nuit, sous un ciel indigo, offre aux citadins un sommeil profond et réparateur.

Sous les avant-toits, des lanternes rouges illuminent la mousse qui recouvre les piliers. L'ouverture de la fenêtre sculptée laisse entrevoir, sous la lueur de la lune, les empreintes équines de l'ancienne route, vestiges des caravanes de l'époque des Yuan, reliant le passé au présent.

Sur l'ancienne route de Baihuashan, en regardant en arrière, on aperçoit le parcours comme le fil d'un collier de

perles : le temple Tanzhe, témoin de l'histoire ; le hameau de Ziyang, poème du paysage ; la vallée de Tangu, promesse d'avenir ; l'atelier de *liuli*, symphonie de la flamme ; et l'ancienne route, galerie temporelle qui relie tout.

Le charme réside aussi dans le fait que chaque voyageur devient l'architecte du patrimoine vivant : en pétrissant la terre, il redessine les gènes de l'art du patrimoine immatériel de Pékin ; en rêvant sur la terrasse du hameau, il répond à l'image poétique de la dynastie des Yuan.

Aujourd'hui, Pékin invite les voyageurs du monde entier à ne plus être de simples passants, mais à devenir des connaisseurs de ses rides et de sa gloire. Tel que sur le sentier sinueux à l'ouest de la capitale, c'est en s'arrêtant sur le chemin que l'on peut déchiffrer l'âme palpitante de la ville à travers les plis du temps.

D'autres trésors à Tanzhe

Conseils

Arbre impérial

Le temple Tanzhe regorge d'arbres anciens, dont le plus célèbre : le ginkgo « L'Arbre impérial », planté devant le pavillon Pilu. Âgé d'environ 1400 ans, ce ginkgo conserve une frondaison luxuriante, ses branches formant une vaste arche.

Magnolia « Erqiao »

Plantée sous la dynastie des Ming il y a plus de 400 ans, la Magnolia « Erqiao » du temple Tanzhe est une célèbre variété hybride de magnolia. Chaque année, elle produit des fleurs roses et blanches sur un même arbre, créant une harmonie pittoresque qui en fait un des phénomènes printaniers emblématiques de Pékin.

Poisson de pierre

Sous l'avant-toit du palais du Roi Dragon du temple Tanzhe, est suspendu un poisson en pierre vert-noir, un des trésors du temple. Selon la légende, caresser délicatement la partie correspondante permettrait de guérir une blessure ou une maladie. C'est pourquoi les vieux habitants de Pékin ont pour tradition de caresser le poisson de pierre.

Pavillon Yigan

Situé dans le palais impérial d'été au temple de Tanzhe, ce pavillon carré possède un sol en marbre blanc impérial. Des canaux gravés en forme sinueuse ressemblent à la forme de la tête d'un dragon, vus depuis le sud, ou celle d'un tigre, vus depuis le nord, créant ainsi un effet architectural surprenant.



Ligne
8

Fuir la chaleur fraîcheur et oxygène de la forêt

Texte Zhang Yan

En plein été, Pékin déploie toute la vitalité d'une métropole sous un soleil de plomb. Mais dans ses vastes confins se cache un « secret de la verdure » : un havre où le corps et l'esprit se ressourcent et retrouvent leur authenticité. Le parc forestier primitif de Labagoumen, trésor écologique de la mégapole, est la seule forêt primitive de la ville et un site emblématique de l'offre touristique de Pékin. En empruntant la route Lanian, surnommée « la plus belle route de campagne », on franchit la ville et l'on pénètre dans une « porte verte » où la nature et la culture s'entrelacent.

Dans ce royaume forestier, le vent frais, la forêt dense, la lumière et l'ombre se mêlent ; le charme mandchou et la sauvagerie des montagnes s'harmonisent. L'identité de Pékin, à la fois technique, culturelle et écologique, trouve ici sa meilleure expression. En respirant la forêt, on découvre une autre Pékin : celle de la nature

La capitale abrite une terre précieuse qui préserve son paysage naturel : le parc de la forêt primitive de Labagoumen, le seul site écologique de forêt primitive de Pékin. Situé dans la commune mandchoue du même nom, il abrite de nombreuses essences d'arbres telles que des bouleaux blancs et pourpres, des rhododendrons alpins, des mélèzes, des chênes primitifs, des tilleuls pourpres, des phellodendrons et d'autres espèces rares. Une immense mer verte s'étend à travers ses milliers de ravins, formant un véritable royaume de verdure.

Ici, le vert n'est pas seulement une couleur, c'est une dose de « dopamine » estivale qui apporte une fraîcheur naturelle. Alors que la ville étouffe sous la chaleur, c'est un havre de fraîcheur. En pénétrant dans la forêt, on est submergé par la verdure : les ombres dansent entre les montagnes, le vent forestier apporte les odeurs de la terre et de l'herbe, et une fraîcheur instantanée envahit les sens. Connue sous le nom de « Palais de la fraîcheur », il affiche une température de 22 °C en été, parfaite pour se rafraîchir et se ressourcer. Au cœur de cette forêt dense, on entend les chants d'oiseaux,

le murmure des ruisseaux et le bruissement des pins : une symphonie forestière profonde et émouvante.

Le parc compte trois zones d'observation : Glaciers, Falaise Baizhang et Crête Nanhou. La plus fascinante est la zone des Glaciers (15 km²), dominée par des rhododendrons alpins et des bouleaux pourpres ou blancs. En fleurs, les rhododendrons s'étendent sur plusieurs kilomètres carrés comme un tapis écarlate, tandis que les bouleaux s'élèvent majestueusement. Le parcours relie les vestiges glaciaires, la vallée des Chevaux, la grotte Blanche, la terrasse des Deux Vues, la montagne des Rhododendrons et les mélèzes, offrant ainsi un panorama à couper le souffle. Cette forêt primitive, avec ses canyons, ses pics escarpés, ses altitudes variées et ses climats distincts par étages, abrite un écosystème intact. Des phénomènes naturels rares, comme le glacier estival unique de Pékin, ajoutent encore davantage de charme à l'exploration.

Dans la région des Glaciers, on trouve des montagnes élevées, des vallées profondes et des canyons étroits. Le temps d'ensoleillement y est extrêmement court et le climat est froid et humide. Chaque mois d'octobre, la vallée gèle, le ruisseau se transforme en

glace et les glaciers s'accumulent. En hiver, un glacier de plusieurs centaines de mètres d'épaisseur se forme (jusqu'à 4 mètres). La fonte commence en avril et des vestiges persistent jusqu'au début du mois de juillet, période sans glace d'environ trois mois. Les années froides, la glace ancienne et la glace nouvelle s'imbriquent et ne fondent jamais. Ce phénomène attire de nombreux visiteurs venus admirer le glacier d'été. Cette merveille écologique est un élément clé de l'offre touristique de Pékin : loin de l'agitation, elle captive ses visiteurs dans ses montagnes et ses vallées.

La falaise de Baizhang, immense paroi rocheuse de plusieurs centaines de mètres de long et de 100 mètres de haut, ressemble à une lame tranchante fendant la roche. Issue de l'orogénie de Yanshan, il y a des milliards d'années, elle est le résultat de la montée et de la faille de la croûte terrestre. Sa paroi lisse réfléchit la lumière et sa pente verticale semble avoir été taillée au ciseau. Par beau temps, le fond semble être une palette renversée d'un vert éclatant ; par temps de pluie ou de brouillard, le pied de la falaise se transforme en une forêt embrumée et mystérieuse.

Dans la zone de la falaise se trouve une forêt primitive de chênes de 5 km²,

▼ Parc forestier primitif de Labagoumen





▲ Parc forestier primitif de Labagoumen

la plus grande de Pékin. Des chênes robustes et majestueux y forment une canopée superposée qui bloque le soleil. Fruits et légumes sauvages y abondent, et c'est un paradis pour les petits animaux. En cheminant, l'odeur des plantes envahit les narines et les bruits furtifs des profondeurs résonnent. Silencieuse et vivante, elle invite à s'attarder pour écouter le vent dans les cimes.

La crête de Nanhou se distingue par sa forêt de bouleaux primitifs, ces « fées des forêts » à l'écorce blanche et élégante. Plusieurs itinéraires sont proposés, des parcours courts aux longues randonnées. Au printemps et en été, des passerelles en bois permettent de traverser cette forêt primitive mystérieuse, avec ses grands bouleaux et son tapis d'herbe

et de mousse recouvrant les rochers. L'herbe ondule comme une mer, les troncs argentés s'étendent à perte de vue et des brumes légères ou des rayons de soleil filtrés flottent dans l'air. On se croit dans un paradis, l'esprit clarifié, la paix et le bien-être au cœur. C'est dans cet espace naturel que se concrétise le charme unique de l'offre touristique de Pékin, qui raconte l'histoire de l'harmonie entre l'homme et la nature à travers cette forêt primitive.

À l'extérieur du parc, un monde tout aussi magnifique s'étend. La commune de Labagoumen, dans le district de Huairou, allie paysages naturels et culture mandchoue, avec de beaux villages aux styles architecturaux uniques. La route de Lanian, qui relie harmonieusement ce patrimoine à la nature, serpente à travers

les montagnes du nord de Huairou tel un dragon agile. Reconnue comme l'une des « plus belles routes rurales » de Pékin, elle offre un parcours pittoresque entre forêt et culture mandchoue.

Longue de 13 km, elle relie le parc forestier (un climatiseur naturel d'été dont la température est de 22 °C) au village de Labagoumen. Parfaite pour la conduite, elle dévoile de chaque côté des paysages pittoresques au murmure des ruisseaux. Chaque saison a sa beauté : fleurs printanières, verdure estivale, neige hivernale, toutes fascinantes. Des beautés surgissent à chaque virage. Lorsqu'on s'arrête, on peut admirer des collines verdoyantes et écouter le chant des oiseaux ; la nature dévoile alors tout son charme.

œuvres de calligraphie et de peinture d'artistes mandchous célèbres. Grâce à des objets, des documents et des vidéos, il retrace l'évolution des coutumes et de la vie de cette culture.

Le long de la route de Lanian se trouvent des villages mandchous (Sunshanzi, Xiahebei et Zhongyushudian). Les rues sont ornées de drapeaux ethniques et de totems, et les maisons traditionnelles créent une atmosphère mandchoue authentique. Xiahebei possède une salle d'histoire (ancienne cour mandchoue) présentant des outils agricoles, des costumes et des ustensiles domestiques, vestiges d'une vie passée et témoignages de la transmission culturelle.

Garez votre voiture devant une auberge et faites une pause pour vivre

ne se limite pas à la technologie et à la culture de pointe ; elle se cache au bout d'une route sinueuse, à l'ombre des bouleaux. Cet éclectisme et cette symbiose font de Pékin une oasis de calme et une patrie spirituelle, malgré son développement intense.

Conseils

Suggestions pratiques :

- 🕒 Portez des chaussures de randonnée confortables ou des chaussures de sport antidérapantes : les passerelles forestières sont fréquemment glissantes.
- 🕒 N'oubliez pas d'emporter un spray anti-moustiques, un imperméable, de la crème solaire et d'autres équipements de plein air nécessaires.
- 🕒 Évitez les journées orageuses ; les montagnes sont sujettes à des averses fréquentes l'après-midi.
- 🕒 Apportez suffisamment d'eau et de nourriture : les points de restauration sont rares dans le parc.

Sites photographiques recommandés :

- 🕒 Dans la zone d'observation des glaciers, ne manquez pas la montagne des azalées et le belvédère de double vue.
- 🕒 Dans la forêt de bouleaux de la Crête Nanhou, la lumière du matin ou du soir est exceptionnelle.
- 🕒 Le point de vue de la Falaise Baizhang convient parfaitement pour capturer la mer de nuages et la sensation verticale des falaises.

Hébergements recommandés :

- 🕒 Optez pour l'hébergement chez l'habitant, dans les villages comme Xiahebei et Sun Shanzi, pour vivre une expérience d'hébergement au style mandchou. Nous vous recommandons de réserver 1-2 semaines à l'avance pour les week-ends et les jours fériés.
- 🕒 La plupart des hébergements proposent le fameux banquet mandchou « erbaxi ». Il vaut mieux réserver à l'avance pour vivre pleinement cette expérience culinaire.



▲ Site de la commune mandchoue de Labagoumen

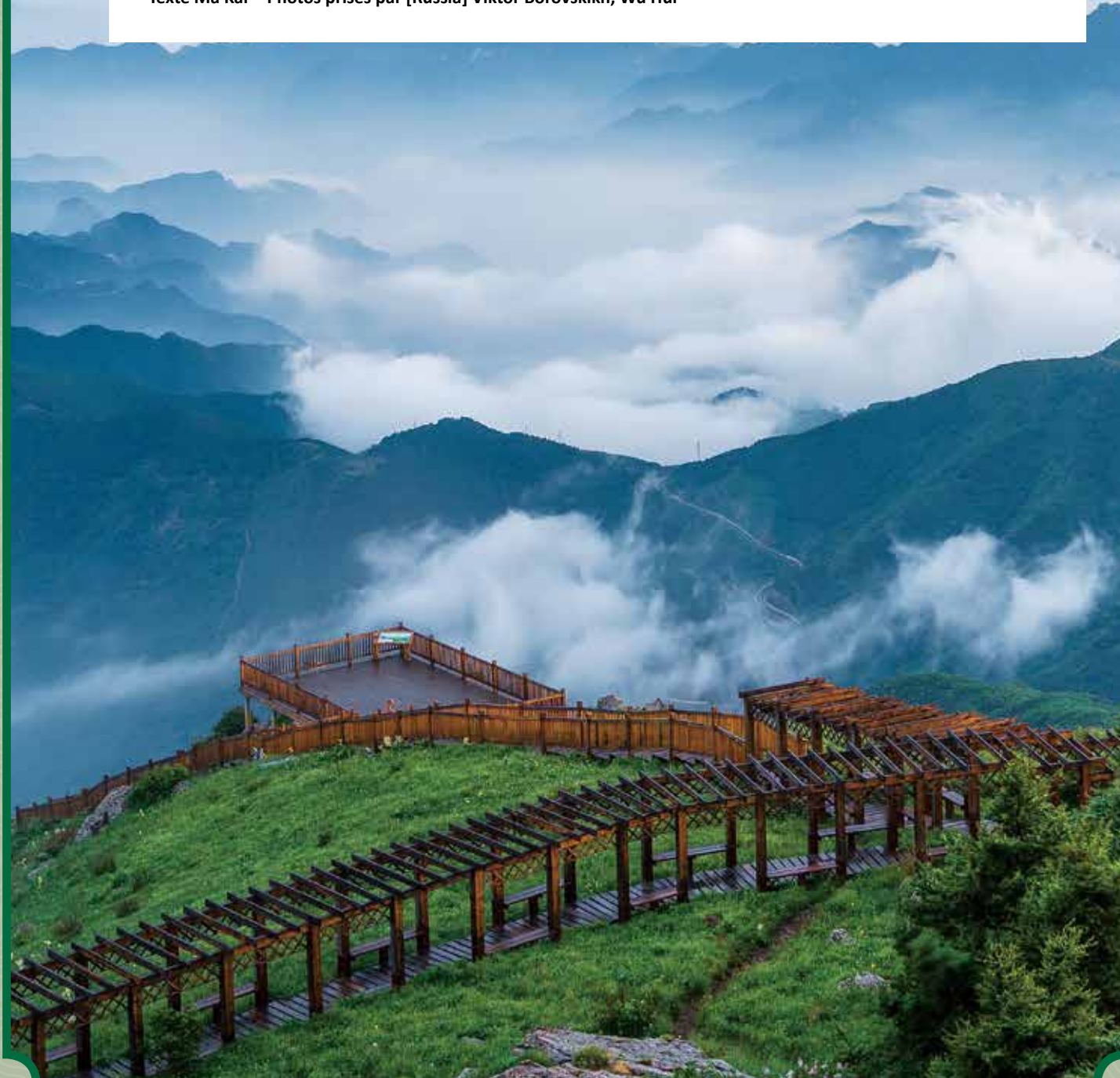
En chemin, vous découvrirez des paysages naturels ainsi que la culture mandchoue omniprésente. Non loin du village de Labagoumen, point de départ de la visite, se trouve le musée du folklore mandchou. Construit contre une montagne, sur une surface de 2 000 m², dans le style Qing, il dégage une grande majesté. On y expose des artefacts de la production et de la vie mandchoues depuis l'époque Han, ainsi que des

une expérience unique. Dégustez le banquet « Erbaxi » (huit bols et huit assiettes) et ses spécialités : gâteaux de millet, beignets et pains aux haricots. En période de fête, vous pourrez assister à des spectacles folkloriques (lutte « erkui ») et vous immerger dans une atmosphère animée.

Labagoumen : la fin du voyage forestier marque le début d'une « vie lente » à la pékinoise. L'identité de Pékin

Explorer des montagnes observation des étoiles

Texte Ma Kai Photos prises par [Russia] Viktor Borovskikh, Wu Hui



Lorsqu'on évoque Pékin, viennent d'abord à l'esprit les murs rouges et les tuiles dorées de la Cité interdite, ainsi que la majesté de la Grande Muraille : des symboles culturels et touristiques ancrés dans l'identité de la ville. Mais saviez-vous qu'à seulement deux heures de route au sud-ouest, de nouvelles attractions émergent, dévoilant un autre visage de la ville ? Les sites de Zhoukoudian, classés au patrimoine mondial de l'Unesco, dévoilent les secrets de l'origine de l'humanité, tandis que le parc écologique du mont des Cent Fleurs, avec sa « prairie alpine et observation des étoiles », offre un paysage sauvage et romantique. C'est ici qu'un dialogue temporel de 700 000 ans s'engage, où l'étincelle de la civilisation épouse le souffle du cosmos.

Lorsque la lumière du matin pénètre le dôme du musée de Zhoukoudian, on dirait qu'elle charrie la poussière des 700 000 dernières années. Ne vous laissez pas rebuter par le terme « musée des vestiges » : ce n'est pas un ouvrage

ennuyeux. En entrant, on a l'impression de plonger dans un film historique immersif en 4D. Les crânes fossilisés sous verre ? Ce sont les « Hommes de Pékin » d'il y a des centaines de milliers d'années, avec leurs mystères : comment cuisinaient-ils au feu ? Comment se protégeaient-ils des bêtes dans les grottes ? Auraient-ils contemplé le même ciel étoilé ? Les marteaux et les enclumes en pierre, rugueux mais ingénieux, racontent leur histoire en silence. Le scraper, encore tranchant, évoque un crépuscule lointain : une main rugueuse l'utilisait pour ôter les derniers restes de viande d'un os de mouton. Les enfants, les yeux brillants de curiosité, posent bruyamment des questions devant les vitrines. La voix douce du guide, telle un ruisseau, raconte l'épopée de l'évolution humaine.

À l'entrée du site de Zhoukoudian, les strates de la montagne Longgushan s'étalent comme les pages d'un livre préhistorique. Le guide désigne les dépôts de la falaise : « Ces limons gris-vert renferment tous les secrets de l'homme de

Pékin. » Dans la fosse d'excavation n°1, les archéologues ont découvert des preuves de son utilisation du feu : des couches de cendres pouvant atteindre 6 mètres d'épaisseur, comme les anneaux les plus ardents des âges de la Terre.

En quittant le pavillon, une brise montagnarde emporte les parfums d'herbes et de fleurs, une invitation sincère de la nature. Vers l'ouest, les villages parsèment la route comme des perles, puis se fondent progressivement dans les montagnes. Ondulant dans les brumes, elles ressemblent à un dragon endormi, à la fois mystérieux et majestueux.

Lorsque vous ouvrez la portière à l'arrêt du parking situé à mi-hauteur du mont des Cent Fleurs, vous pénétrez dans un univers digne d'un film de Miyazaki. L'air embaume la résine des pins ensoleillés, comme dans un atelier de cire naturelle.

Les sentiers serpentent tels des rouleaux suisses : 3 km de caillebotis pour les novices où dansent les pissenlits, 15 km de sentiers sauvages pour les plus aguerris, puis soudain, une forêt

▼ Site de Zhoukoudian





▲ Mont des Cent Fleurs

de bouleaux dont l'écorce est parsemée d'yeux qui vous regardent.

La forêt décidue tisse un dais vert, chênes et bouleaux filtrant la lumière en mosaïques. À 1 500 mètres, les arbres s'inclinent et laissent place à la prairie alpine. Trolles d'Asie en jupes dorées, épilobes en torches pourpres et anémones en tutus nacrés s'y épanouissent.

Un éclat sur le granit : l'affleurement de quartz scintille comme un collier de diamants. Au sol, les petites fraises des serpents sont les friandises des écureuils. À l'horizon, les crêtes dessinent l'échine du géant tellurique.

Sur le versant nord du mont des Cent Fleurs, des rochers affleurent : des colonnes de basalte jurassique nées lors d'une éruption il y a 150 millions d'années. On dirait des codes gravés par le temps.

Caresser leur surface rugueuse, c'est ressentir le battement de la Terre à cette époque.

Le plus saisissant est le belvédère Wangxiantai : des cascades de nuages dévalent les ravins et transforment les montagnes en un archipel céleste en un clin d'œil. Il ne fait aucun doute que les habitants ont raison de dire que ces nuages sont un sacrifice aux dieux de la montagne.

Lorsque le soleil se couche, la cabane blanche de la pente s'illumine. Son enseigne, cachée derrière trois vieux noyers, et murs de brique grise enlacé de lierre, évoquent La Source aux Fleurs : « Passage étroit, juste pour un homme. » Cette maison en bois et pierre, comme sortie de la montagne, a un sol de pin parfumé et lys sauvages à la fenêtre.

Le gérant tend un stylo laser en souriant : « Ce soir, on reconnaît les



▲ Faisan brun

constellations ! » Pendant que les citadins surfent, vous êtes sur la terrasse, suivant le trait vert : « Voilà la Lyre, sa plus brillante est Véga. » Chambres en verre panoramique : à 3h, étoiles filantes traversent le toit. Les frileux, enveloppés, comptent les étoiles en sirotant du chocolat chaud.

Pour le dîner, nous vous proposons des saveurs montagnardes authentiques : poulet mijoté aux champignons sauvages et patates douces à la vapeur au goût de terre. « Nos ingrédients ont l'âme des montagnes : bourgeons de brachypode de l'arrière-plan et truite arc-en-ciel fraîche de l'étang », explique le gérant en préparant le repas.

Au crépuscule, depuis la balançoire de la cour, le soleil couchant dore les sommets en miel et les fumées des villages situés au pied des montagnes. Ici, le temps ralentit.

Le camping, une expérience différente. Au bord de la prairie, des tentes sont dressées et un feu crépite. Le bois crépite, des étincelles dansent dans le ciel bleu foncé et le barbecue pétille. Laissez-vous aller ! Saisissez vos pinces : côtelettes mongoles, pain grillé, recettes secrètes aux condiments maison. Le feu crépite, une exclamation retentit : « La Grande Ourse, poignée vers le bas ! » Tout le monde rit, la tête en l'air, et les ailes de poulet au miel frôlent presque les voisins. Au fond de la prairie, le feu palpite comme un cœur, les lumières des tentes scintillent comme des étoiles éparées - le désir humain de lumière est ici réconcilié avec la nature.

Après le barbecue, ne vous pressez pas d'aller vous coucher ! Au sommet de la prairie, la Voie lactée se déverse comme une cataracte et la Grande Ourse est si nette qu'on pourrait la toucher du bout des doigts. Un télescope braqué

sur Orion révèle la nébuleuse M42, une iris épanouie, ainsi que son amas d'étoiles joyeuses. Soudain, une étoile filante traverse le ciel velouté, laissant derrière elle une traînée lumineuse ; les téléphones crépitent autour du barbecue. Sous ce ciel pur, même les surprises sont discrètes, de peur de déranger le seigneur des étoiles. Enveloppé dans une couverture, allongé dans le panier en osier, on contemple le ciel étoilé ruisselant d'argent. On se dit soudain que le semi-retraité, c'est peut-être partager les mêmes coordonnées que l'univers.

La nuit est profonde et la lune gibbeuse dore la prairie d'argent située derrière la crête. Des anémones aux reflets nacrés et des paillettes de rosée scintillent sur l'herbe. Sur le sentier éclairé, un bruissement se fait entendre : un hérisson fouille et ses piquants dansent comme une étoile mobile. Au belvédère, la brume du val flotte comme un voile translucide. Les lumières de l'auberge et les étoiles dialoguent dans un jeu de lumière entre ciel et terre.

Outre les étoiles, le mont des Cent Fleurs offre un spectacle magnifique au lever du soleil. À 4 heures du matin, le belvédère est enveloppé de brume et la rosée mouille le bas des pantalons des visiteurs. Les visiteurs, somnolents et le souffle retenu, admirent les montagnes lointaines d'un blanc nacré ainsi que les nuages orangés qui roulent et se dorent dans la mer de nuages. Le premier rayon de soleil perce la brume, une bande d'or déchire l'obscurité, puis le soleil jaillit de



la crête en fusion. Les montagnes sont saupoudrées de paillettes et les fleurs humides scintillent comme des milliers de cristaux. Cette lumière, venue de 150 millions de kilomètres, apporte clarté et colore tout de divin. Un photographe chevronné confie : « Cela fait vingt ans que je me lève à cette heure. Sa lumière dorée a du caractère, comme une feuille d'or ancienne qui sculpte les nuages en bas-relief. » Le village se réveille dans la brume ; la fumée et la lumière se mêlent en rubans entrelacés. Nouveau jour, au cœur du ciel et de la terre.

Au petit matin, vous admirez le germe de feu de la civilisation préhistorique vieille de plus de 700 000 ans ; l'après-midi, vous vous trouvez au milieu d'une mer de nuages bouillonnante sur les prairies alpines ; et lorsque la nuit tombe, la Voie lactée se dresse telle un rideau de soie au-dessus du barbecue. La merveille de ce voyage réside dans sa capacité à relier les codes des origines humaines et les merveilles de la nature en un chemin temporel, transformant chaque pas de la randonnée en un dialogue avec l'histoire et les étoiles.



▲ Nébuleuse M42

Film sur le ciel étoilé « Feu et glace »

Le Baicaopan, le sommet principal du mont des Cent Fleurs, est le point le plus élevé du sud-ouest de Pékin. Ses prairies alpines où les fleurs rivalisent de beauté, sa vaste mer de nuages et surtout son ciel étoilé époustouflant en font une destination de choix pour les amateurs d'astronomie.

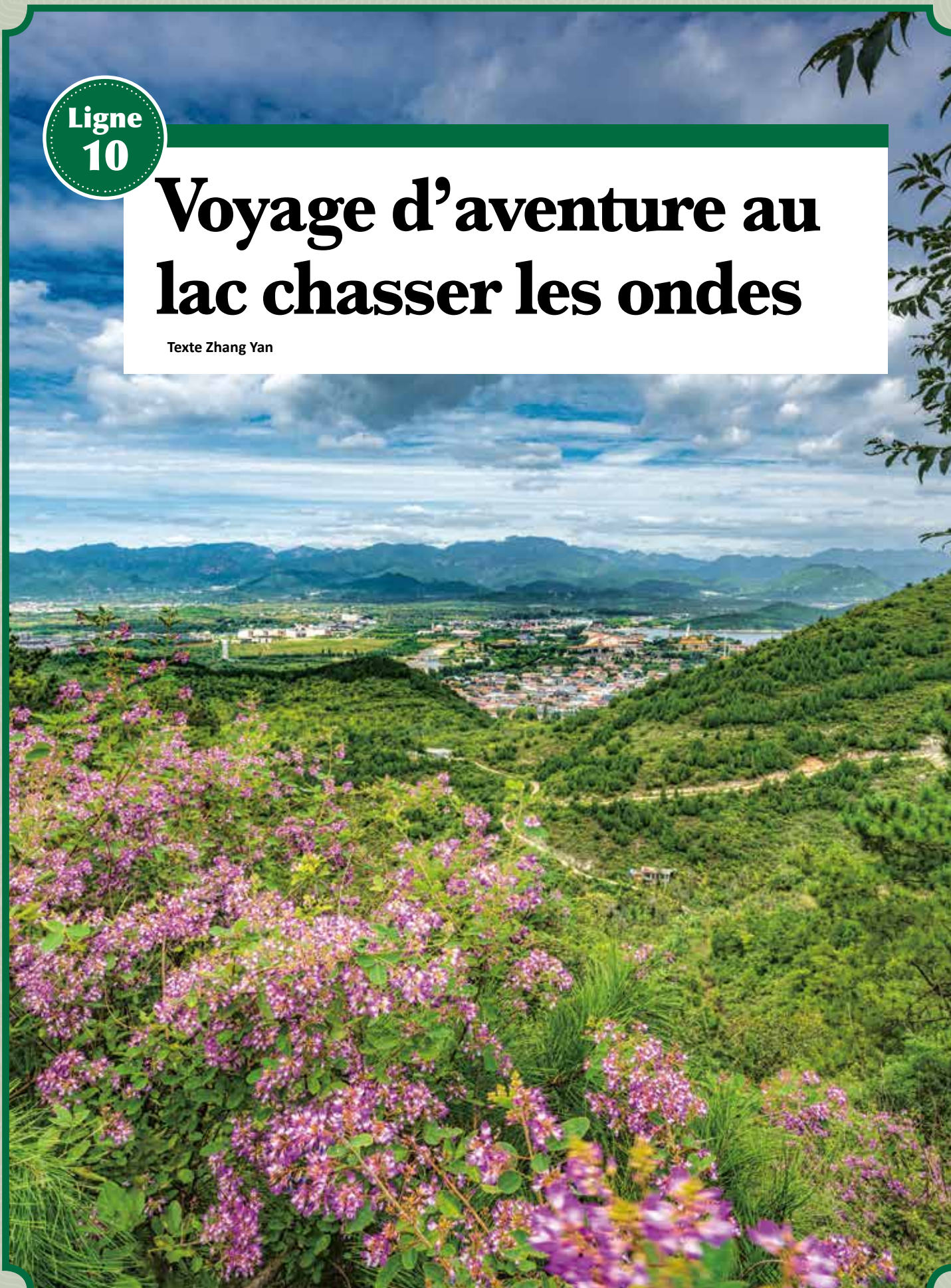
Un photographe a capturé la nébuleuse de Californie et les Pléiades dans une scène spectaculaire de feu et de glace, sur le mont des Cent Fleurs. La nébuleuse NGC 1499, aux lueurs rougeâtres, est affectueusement appelée « nébuleuse de Californie » par les amateurs d'astronomie, en raison de sa forme évoquant cet État américain. Les Pléiades, une spectaculaire nébuleuse réfléchissante bleue également connue sous le nom d'« Amas des Sept Sœurs », font référence aux sept déesses de la tradition chinoise. La nébuleuse de Californie ressemble à une flamme ardente, tandis que les Pléiades évoquent un bloc de glace transparente. Ensemble, elles brillent dans l'immensité stellaire.

Conseils

Ligne
10

Voyage d'aventure au lac chasser les ondes

Texte Zhang Yan



▲ Lac Jinhai

En été, certains endroits de Pékin allient énergie et fraîcheur, incitant à faire un petit détour, comme le lac Jinhai, situé à l'est. Ces dernières années, la question « Où aller le week-end ? » est devenue récurrente, et le lac Jinhai s'impose peu à peu comme une réponse.

Parachutisme aquatique, paddle, camping sur une île, randonnée en forêt : un théâtre naturel alliant paysages, sport, détente et moments en famille. Un élément dynamique de l'IP touristique et culturelle de Pékin.

Pas de foule dense, pas de tumulte excessif, mais la joie des éclaboussures, le murmure de la brise dans les arbres et la détente qui vient en ralentissant le pas. Dynamisme de l'eau, sérénité des montagnes : un équilibre parfait.

Venez au lac Jinhai et ressentez la vigueur et le romantisme de la périphérie de Pékin !

Les Pékinois aiment s'amuser et ils savent y faire. Un congé ? En famille ou entre amis, ils partent en caravane : week-ends aux environs de Pékin, longs séjours en road trip à travers le pays.

Le lac Jinhai, situé dans le district de Pinggu, est une étape incontournable.

Ce n'est pas une mer, mais un réservoir anciennement appelé Haizi, du nom de la montagne Jinshan (au nord) et du village Haizi (au sud). Moins célèbre que Miyun, il fait partie des trois plus grands réservoirs de Pékin.

Ce lac artificiel de 6,5 km² s'étend à perte de vue et propose de nombreuses activités nautiques, ce qui en fait un lieu très apprécié des habitants de Pékin.

Ses eaux étendues et scintillantes constituent la plus grande zone de loisirs aquatiques intégrés de la capitale. On y propose plus de 30 activités : croisières, bateaux rapides, bateaux à moteur auto-pilotés, parachutisme aquatique, pédalos, bateaux à rames, rappel, grand toboggan aquatique, saut à l'élastique aquatique, courses de bateaux-dragons, canoës-kayaks, etc.

Les croisières sont les plus prisées. D'en haut, on aperçoit de petits bateaux blancs dont les voiles sont gonflées par le vent et qui glissent doucement sur l'eau. À bord, les visiteurs naviguent au gré du vent, l'esprit libre, et admirent l'harmonie parfaite entre la montagne et le lac. Une fois arrivés, ils peuvent débarquer pour pêcher, cueillir des fruits ou se baigner.

Envie de sensations fortes ? Optez



pour les « cavaliers aquatiques » : les hors-bords. Plusieurs modèles y circulent, dont le plus rapide peut atteindre 100 km/h. À toute allure, dans les eaux bleues et les vagues d'argent, on laisse derrière soi les émotions négatives - et les cheveux emmêlés par le vent.

Le parasailing, lui aussi, fait monter l'adrénaline. Il allie la force du vent et l'énergie de l'eau : la montée, le vol et l'atterrissage s'effectuent en étant tracté par un hors-bord. Le personnel vous aide à enfile le parachute et à tendre le câble. L'embarcation accélère, et vous êtes hissé en l'air à une hauteur maximale de 20 mètres. Parapluie déployé, vous montez et descendez doucement entre ciel et eau,

effleurant la surface telle une libellule et flottant tel un cerf-volant. D'en haut, le lac s'étend à perte de vue, entre ciel et eau ; on se sent comme un oiseau migrateur en plein vol, l'esprit libre.

Conduiriez-vous une moto sans freins ? C'est le jet-ski. Enfilez un gilet de sauvetage, appuyez sur l'accélérateur et le moteur rugit : en un clin d'œil, vous filez sur l'eau à plus de 60 km/h. Pas de freins traditionnels : pour ralentir ou accoster, il faut éteindre le moteur, ce qui provoque souvent des cris de la part des débutants. Et en cas de chute ? La clé, attachée au poignet par une corde souple, se déconnecte automatiquement, ce qui permet au jet-ski de s'arrêter immédiatement et garantit ainsi une sécurité totale. Passion et vitesse : voilà son charme.

La descente rapide en rail rend ces cris timides. Le barrage, long de 1,5 km, abrite la deuxième plus grande galerie d'art de Pékin, après le Palais d'été. Un pic accueille une activité qui fait trembler les visiteurs. Ressentez-vous la légèreté des arts martiaux ? Attachez la corde, sautez du sommet et glissez le long du rail : le vent siffle dans vos oreilles et votre corps file dans les airs. Ce rail de 430 mètres semble toucher l'eau à tout instant. Cette

« course au bord du lac » accélère le pouls. Participants et spectateurs crient tous involontairement.

En été, jouer avec l'eau est essentiel. Le paddle et le ski nautique permettent d'être en contact direct avec l'eau. Avec une planche et une pagaie, on glisse : le paddle, sport à la fois amusant et élégant, est à la mode dans le monde entier depuis des années. À la différence du surf, qui suit les vagues, il s'agit d'une randonnée aquatique : on avance loin tout en admirant le paysage. Même sans vent ni vague, la pagaie permet d'avancer, alliant ainsi le plaisir de la glisse à la beauté du mouvement naturel.

Le ski nautique est plus spectaculaire et exigeant. Tiré à grande vitesse, il enchaîne sauts, virages et rotations : une véritable danse sur l'eau alliant dynamisme et esthétisme. Ce sport, souvent vu dans les films, est accessible ici : des planches spéciales (larges et stables) sont disponibles. Même les débutants, accompagnés de coachs professionnels, apprennent vite et prennent plaisir à affronter le vent et les vagues.

Certaines expériences de dépassement de soi méritent d'être inscrites au « bilan de la vie » - pour

beaucoup, le saut à l'élastique en fait partie. Sur les falaises du lac Jinhai, une plate-forme monobras de 55 mètres de long s'étend en diagonale au-dessus de l'eau. Debout, les sauteurs attachent l'élastique à leurs chevilles, prennent une profonde inspiration, puis se jettent dans le vide. À cet instant, le temps semble s'arrêter : les paysages lacustres et montagneux se fondent dans un flou et l'on se confond avec le ciel et la terre. Le corps rebondit, puis retombe, jusqu'à ce que l'élastique ne soit plus élastique - le cœur bat encore à tout rompre. Cette « chute libre » défie le corps et l'esprit.

Entouré de montagnes à l'est, au sud et au nord, le lac Jinhai voit ses eaux limpides refléter les cimes élégantes. Une brume flotte doucement sur ses flancs tandis que le soleil caresse la surface de l'eau qui scintille. Debout sur le rivage, vous êtes enveloppé par la sérénité de l'union du ciel et de l'eau. Après avoir pratiqué des activités aquatiques animées, changez de rythme et partez à la découverte d'une autre facette de cette retraite secrète proche de Pékin : l'île, les montagnes et les bois.

La randonnée permet d'entamer le voyage en douceur le long du lac.



▲ Barrage du lac Jinhai

À l'est du lac Jinhai se trouve le parc des Falaises en Dents de Scie, une péninsule nord-sud qui émerge de l'eau et doit son nom à ses pics. On y trouve des falaises escarpées, des grottes et des paysages variés.

Depuis le sommet, la vue est dégagée sur tout le lac. Depuis l'entrée du camping, un sentier serpente sur une pente douce de gravier pendant 20 minutes jusqu'à la première plate-forme où l'eau émeraude reflète les falaises.

Vous souhaitez monter plus haut ? Traversez une forêt dense, puis un escarpement de gravier et trois pentes raides (à gravir à quatre pattes ; les bâtons sont indispensables). La fatigue s'envole au sommet.

La plate-forme à 270° offre une vue panoramique sur la montagne et le lac. Le sumac est une attraction majeure avec ses feuilles jaune tendre au printemps, roses en été et rouges éclatantes en automne.

Feuilles rouges en haut, eaux bleues en bas, bateaux blancs qui passent : un paysage digne d'une carte postale, magnifique !

Située dans le site touristique du lac Jinhai, l'île Bibo est un lieu prisé des jeunes.

Elle offre une vue dégagée sur le lac et dispose d'un hôtel de qualité, d'une piscine à débordement, etc. L'herbe y est aussi douce que de la moquette.

Le soir, il est possible d'admirer le

soleil couchant teindre l'eau de rouge depuis la terrasse du café situé au sommet.

La nuit, il est possible d'y dresser une tente, d'y faire un feu de camp et d'y organiser un barbecue convivial. Parfois, des paddleurs rentrant tard passent sur le lac. Tout calme et liberté.

Le lac Jinhai, aux beaux paysages, réserve des surprises : peinture murale sur barrage, par exemple.

Une immense œuvre de centaines de mètres, inspirée de Picasso - couleurs vives, style audacieux.

Impact tel qu'on oublie presque les montagnes, l'eau, et croit être dans une galerie d'art moderne européenne.

Non loin, ville de conteneurs colorée : chaque coin, un « cadre » fait pour les photographes.

Des activités aquatiques aux randonnées en montagne, des peintures monumentales sur le barrage aux cafés de l'île, le lac Jinhai est une carte poétique de l'IP touristique et culturelle de Pékin - un lieu où il fait bon vivre, en mouvement ou au repos. Ce n'est pas un symbole d'agitation, mais un endroit à savourer attentivement. Chacun y trouve son rythme : aventure en famille ou solitude tranquille. Entre montagnes et eaux, aventure, détente et compagnie se marient harmonieusement - c'est le style de vie que l'IP offre aux amateurs de nature.

▼ Parachute ascensionnel du lac Jinhai



▼ Camping du lac Jinhai



Sports nautiques

- ① Le parachutisme aquatique et autres activités stimulantes recommandent des maillots serrés et chaussures antidérapantes - évitez les vêtements amples, qui risquent d'être soulevés par le vent.
- ① Motos aquatiques : vitesse élevée, pas de freins. Les débutants doivent impérativement suivre le personnel et porter l'équipement de sauvetage.
- ① Prenez une housse étanche pour téléphone ou un appareil photo subaquatique : ils captureront vos moments forts en eaux.
- ① Avec tant d'activités aquatiques, optez pour des vêtements à séchage rapide : après, un peu de soleil sur le rivage, c'est parfait.

Activités sur le rivage

- ① Le sentier des Falaises en Dents de Scie, court mais avec trois pentes de gravier raides, requiert des chaussures de randonnée antidérapantes, des bâtons de marche pliables, une veste coupe-vent et une grande bouteille d'eau.
- ① La vue est exceptionnelle depuis la plate-forme d'observation au sommet ; n'oubliez pas vos jumelles.
- ① Le camping est autorisé avec votre tente et votre réchaud à gaz sur la pelouse de l'île Bibo. Respectez le principe « pas de trace » et gardez l'environnement propre.
- ① Le camping nocturne est soumis à de grandes variations de température. Protégez-vous du froid et des moustiques.



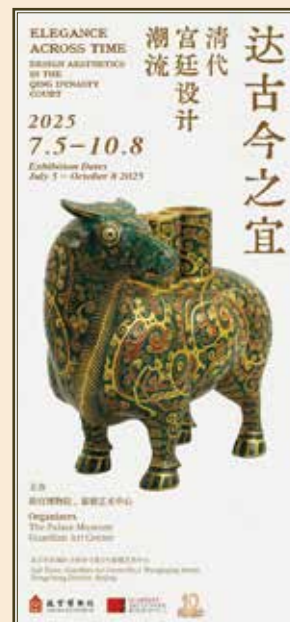
世界三大童声合唱团之一 ——德国托尔策童声合唱团音乐会

指挥帝王卡拉扬的御用童声合唱团、联合国教科文组织巴伐利亚非物质文化遗产、世界三大童声合唱团之一的德国托尔策童声合唱团（Tölzer Knabenchor），时隔十年再度访华，2025年8月8日在北京世纪剧院举办“德国托尔策童声合唱团音乐会”。托尔策童声合唱团是一支德国男童合唱团，由格哈德·施密特-加登于1956年成立于德国巴伐利亚州。合唱团自成立以来，一直驻扎在慕尼黑，约有170名歌手。多年来，从托尔策童声合唱团走出来后成长为歌手、独唱家、指挥家、作曲家的多达数十人，堪称音乐家摇篮。合唱团的独奏者演唱《魔笛》中的“三小仙童”被公认为世界最佳演绎。自20世纪70年代以来已演出2,000多场。独奏家也是重大节日的常客。

Tölzer Knabenchor - l'un des trois plus grands chœurs de garçons au monde

Tölzer Knabenchor - l'un des trois plus grands chœurs de garçons au monde, patrimoine culturel immatériel de l'Unesco et chœur de prédilection de Karajan, se produit à nouveau en Chine, dix ans après sa dernière venue. Un concert est prévu le 8 août 2025 au Théâtre du Siècle de Pékin.

Fondé en 1956 en Bavière par Gerhard Schmidt-Garten, basé à Munich (170 chanteurs), ce berceau de musiciens a formé des solistes réputés pour leur interprétation des « Trois Génies » dans La Flûte enchantée. Il a donné plus de 2 000 concerts depuis les années 1970 et se produit lors des grands festivals.



达古今之宜 ——清代宫廷设计潮流

“达古今之宜——清代宫廷设计潮流”展于2025年7月5日-10月8日在嘉德艺术中心二层开展。展览以清代宫廷艺术为背景，探究中国造物如何“通古今之变”。展览将通过“追踪一件仿古艺术品的诞生”拉开序幕，带领观众走进此次关于传承与创造的沉浸之旅。此次展览是嘉德艺术中心与故宫博物院合作的系列展览中，覆盖文物门类最多、体系最完整的一次。涵盖青铜器、瓷器、玉器、珐琅器、书画、古籍、织绣等。

L'Harmonie entre Anciens et Modernes: Tendances Palatiales de Design sous la Dynastie des Qing

L'exposition « L'Harmonie entre Anciens et Modernes : Tendances Palatiales de Design sous la Dynastie des Qing » se tiendra du 5 juillet au 8 octobre 2025 au 2^e étage du Centre d'Art Jiade. Placée dans le contexte de l'art de la cour des Qing, elle explore la manière dont les créations chinoises ont su s'adapter aux changements des époques. L'exposition débutera par l'expérience immersive « Retracer la naissance d'une œuvre d'art d'imitation antique », qui plongera le public dans une exploration de la transmission et de la création. Il s'agit de la plus complète des expositions collaboratives entre le Centre d'Art Jiade et le Musée de la Cité interdite, présentant bronze, porcelaines, jades, émaux, peintures-calligraphies, manuscrits anciens, tissus et broderies.